

VIOLENTS AFFRONTEMENTS ENTRE PARTISANS DE KHALIFA ET CEUX DE BBY

Le sang a giclé



6 jeunes blessés et évacués à l'hôpital ; des coups de feu tirés
Cheikh Bakhoum de l'Adie accuse Barthélémy Dias et le maire de Grand Yoff
Madiop Diop : "C'est eux qui nous ont attaqués"

P.5

LÉGISLATIVES 2017

5,55 millions de cartes
confectionnées



P.4

1^{ers} RÉSULTATS DU BAC 2017

L'hécatombe



P.29

LUTTE - COMBAT LAC 2 / MODOU LO,
CE DIMANCHE

La clarification !



P.12

STRATÉGIES DE CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les recettes des directoires

P.3



EXAMEN BFEM À SAINT-LOUIS

Un candidat meurt, six autres arrêtés pour tricherie



Illustration

Si le déroulement du Bac a été marqué par des fuites, le BFEM a été perturbé ce vendredi à Saint-Louis par un décès et des tricheries. Le candidat est décédé au centre d'examen Oumar Syr Diagne. Au moment où les élèves se penchaient sur les

épreuves de mathématiques, Maguette Ndiaye, 15 ans, a eu un malaise et a commencé à vomir du sang, avant de s'affaler sur le sol. Venus à sa rescousse, les secouristes n'ont pas pu le réanimer pour le sauver. Ils ont dû se rendre à l'évidence, tout comme le corps

professoral, ainsi que les candidats devenus inconsolables pour certains. Dans un autre centre, notamment les cours privés Sankoré, des cas de tricherie ont été débusqués. La première à tomber est une candidate libre de 17 ans qui a été prise en flagrant délit de tricherie par le professeur surveillant. Le Président du jury a fait venir la police. La jeune fille recevait sur ses deux téléphones portables, les corrigés des épreuves de mathématiques. Elle a été conduite manu militari au poste de Police. Cinq autres candidats ont été arrêtés par les hommes du commissaire Bécaye Diarra. L'information a vite fait le tour de Saint-Louis, poussant les badauds à se rendre à la police pour mettre un visage sur les tricheurs. Fait insolite dans cette affaire, au moment où les policiers procédaient à l'enquête préliminaire, le corrigé de l'examen histo-géo est tombé sur l'un des deux portables réquisitionnés. ■

FUITES
Ces candidats saint-louisiens sont arrêtés au moment où leurs aînés pris à Dakar dans l'affaire des fuites au Bac ont encore fait l'objet d'un retour de parquet. Quatre pour certains. D'après nos sources, ces personnes, une quarantaine dont des élèves, des étudiants, des enseignants et des agents de l'Office du Bac doivent faire face au juge d'instruction, lundi prochain. A ce propos, nos informateurs renseignent que le Procureur a décidé de confier le dossier au Doyen des juges, Samba Sall. Ces nombreux retours de parquet que les avocats et proches des déferés fustigent s'expliquent par le fait que la Police et la Gendarmerie n'ont pas encore bouclé l'enquête, puisque les arrestations se poursuivent pour appréhender toutes les personnes ayant joué un rôle dans

cette vaste fuite qui a obligé les candidats au Bac à reprendre les épreuves de français et d'histo-géo. En effet, la plupart des élèves disposaient des sujets avant d'entrer en salle. D'ailleurs, après les personnes arrêtées par la DIC parmi lesquelles des élèves, enseignants et agents de l'Office du Bac, celles interpellées par la Section de recherches de la gendarmerie ont été déferées au parquet. Pas plus tard qu'hier, d'autres suspects ont été convoqués au tribunal.

100% BAC S À LIMAMOULAYE
Au moment où on parle d'hécatombe lié aux mauvais résultats du Baccalauréat 2017 dans certains établissements, ce n'est pas le cas au Lycée Seydina LimamouLaye de Guédiawaye. La Série S1 de ce lycée de la banlieue a enregistré un taux de réussite de 100% à l'issue de cet examen marqué par des fuites sur les épreuves de français et d'histo-géo. Sur les 37 candidats de la série scientifique, 34 sont admis d'office, et 03 sont admis au

second tour. Soit un pourcentage de 100% dont 92% au premier tour et 8% au second tour. 02 de ces nouveaux bacheliers ont obtenu la mention "Très bien", 07 élèves la mention "Bien" et 18 autres la mention "Assez bien".

TOUBA ET LES BAYE FALL
Pathétique. Émouvant. Triste. Les qualificatifs ne manquent pas pour caractériser l'atmosphère qui a prévalu hier à Pallène, au domicile du khalife général des Baye Fall. L'ambiance était lourde. Les cœurs emplis d'amertume. La famille de Serigne Modou Ablaye Fall Ndar s'est déplacée en catastrophe pour présenter ses "plates excuses", suite à la sortie très musclée de Serigne Mountakha Bassirou Mbacké, bras droit du khalife général des mourides. Leur porte-parole, genoux à terre devant Serigne Cheikh Dieumb Fall, implore le pardon avec des trémolos dans la voix : "A la disparition du marabout, nous étions perdus. Nous avons perdu toutes nos

REMERCIEMENTS

Famille Galle :- Sinthiou de Dimat et Diatar, famille Elimane Boubacar Kane de Dimat, les familles SY, KANE, DJIGO, SOW, TALL, THIELLO, WANE, DANFAKHA, DIAKHABY, tous les parents de Toulde Dimat et du Walo expriment leurs sincères remerciements à tous les parents, voisins, collègues et amis qui ont manifesté leur soutien à l'occasion du rappel à Dieu de leur vénéré père, oncle, époux, cousin, beau-père **Mamadou Abdoulaye SY**, instituteur à la retraite, arraché à leur affection le vendredi 07 juillet 2017 à Thiès. L'inhumation a eu lieu le même jour à Dimat. Paix à son âme. Que la terre lui soit légère."



AVIS D'INEXPERT — PAR JEAN MEÏSSA DIOP

Des images plus à en rire...

Is sont candidats à un siège de député et pour cela, communiquent fort, trop même, en forçant le trait qui fait forcément rire ; les mises en scène sont visibles et les postures très ou trop empruntées pour emporter les adhésions des électeurs. Et c'est cela qui donne le fou rire quand un personnage de com se retrouve là où on ne l'attendait pas du tout ! Qui eût cru (en tout cas pas lui-même) qu'Abdoul Mbaye, allégorie du bourgeois sénégalais, de son enfance dans les beaux et oligarchiques quartiers de Dakar à ses costumes et accessoires vestimentaires, pouvait se retrouver dans un des transports en commun des plus populeux pour y tailler une bavette avec des passagers à qui il promet de meilleurs moyens de transport s'ils votent pour lui ? Insolite encore que ce même Abdoul Mbaye, en période de Ramadan, posté à un embouteillage à Dakar pour distribuer de petits pains de rupture de jeûne. Que dire de Sidiki Kaba, ministre de la Justice, lui aussi candidat à la députation, disputant une partie de babyfoot ou servant le thé à des jeunes Tambacoundois ?...

N'oublions pas cette pauvre case se trouvant on ne sait où dans ce Sénégal et de laquelle aiment sortir les présidentiables en tournée. C'est Macky Sall, alors présidentiable, le précurseur de cette campagne à "la chaumière indienne" du pandit de Bernardin de Saint-Pierre, suivi dans le désordre d'Idrissa Seck, d'Abdoul Mbaye et un autre députable ces temps-ci, un enfant dans les bras. Comme si sortir d'une cahutte garantissait une élection à un siège ou à des fonctions ! Les images et les postures rappellent celles d'Abdoulaye Makhtar Diop, actuel grand Serigne de Dakar, et à l'époque, vers 1990, candidat à la mairie de Dakar, sillonnant les quartiers de Dakar avec ses "Sahaba" (compagnons du prophète Mohamed) pour assister à des "fourouls" (il y gagnera le surnom de (Makhou Fouroul et de Maire Saaba). Encore que M. Diop n'a pas trop eu à forcer sur l'artificiel ; il a toujours su être lui-même

(campagne ou pas). Il a toujours été fidèle à ses habitudes et amitiés en retrouvant toujours ses amis à leur mythique grand-place de Sandial au cœur du "Vieux Dakar". Bof, il y a eu les apparitions du Pr Iba Der Thiam, à la campagne pour la présidentielle de février 1993. Hormis le chapeau pour rappeler celui de Senghor en campagne électorale, le Pr Thiam était généreux et sincère dans ses offres et intentions aux électeurs. Que ces sorties eussent prêté à sourire, elles n'en manquaient pas de pertinence.

Pour atteindre ses objectifs, la communication (politique ou pas) doit s'entourer de vraisemblance ; plutôt que de faire rire. L'image d'Abdoul Mbaye, Gakou pataugeant dans les flaques d'eau de la banlieue pour dénoncer les inondations et proposer une stratégie d'assainissement alternative prête plus à sourire qu'à une vraisemblance. Alors, alors, alors ? Que restera-t-il après le rire ? L'oubli, sans doute ou alors déporter son intérêt et son vote vers un candidat qui accroche, qui parle vrai, un discours "qui va au cœur parce que parti du cœur" comme disait Beethoven de sa grandiose musique. On ne les oubliera pas. Il y a forcément quelque chose que leur spin doctor, leur stratège de com devra retoucher. Forcément.

De l'importance des chapeaux de présentation et d'actualisation avant la publication de certaines productions (écrites ou sonores)...
L'artiste plasticien Ibou Diouf, un des trois piliers de l'Ecole de peinture de Dakar, invité dans l'émission Perdu de vue de Rfm, est présenté comme s'il est encore vivant, alors qu'il est décédé le 7 juin dernier. Le chapeau (qui devrait être d'actualisation) de la rediffusion ne précise pas que Diouf est décédé. Le chapeau d'actualisation a pour fonction, comme son nom l'indique, de mettre à jour la présentation si des éléments nouveaux et notables sont survenus depuis la réalisation de l'élément principal de la production. En somme, un chapeau qui doit éviter au public d'être dérouté et confus. ■

facultés. C'est pourquoi ce qui est arrivé est arrivé. Nous n'avons jamais souhaité défier l'autorité du khalife général des mourides que nous respectons. 'ñu ngi jégèlu' (on demande pardon). Nous tous préférons donner notre vie plutôt que de vous mettre en colère. Nous vous prions d'intercéder en notre faveur auprès du khalife. Nous sommes très petits pour le faire. Nous comptons sur vous pour lui faire parvenir nos plates excuses."

TOUBA ET LES BAYE FALL (SUITE)

Les faits se sont déroulés dans la nuit du mercredi au jeudi. Vers les coups de 4 heures du matin, des Baye Fall ont fait irruption dans l'ancien cimetière pour y enterrer par la force un de leurs guides,

alors que le Khalife général des Mourides avait décidé, depuis longtemps, de la fermeture dudit cimetière. Cet acte «d'indiscipline» a courroucé le chef des Mourides au plus haut point. Son bras droit, dans une vidéo incendiaire, l'a dénoncé. Pour le khalife général des Baye Fall, les gens qui ont posé ces actes ont causé un préjudice à tous les mourides, particulièrement, à la famille de Cheikh Ibrahima Fall. "Quand on ne sait pas, il faut demander. C'est comme ça que doit agir une personne bien éduquée. Vous avez fait du tort à tout le monde. Serigne Cheikh Dieumb Fall ne demande qu'une chose au khalife général. S'il le veut, on va les traduire devant lui et qu'il décide du jugement approprié, suite à leurs actes : la lapidation, la mort ou autre chose."

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2° étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général :
Mahmoudou Wane
Directeur de publication :
Ibrahima Khalil Wade
Rédacteur en chef :
Gaston Coly
Secrétaire de la Rédaction :
Assane Mbaye
Grands Reporters :
Babacar Willane & Mahmoudou Wane
Chef de Desk Société :
Fatou Sy
Chef de Desk Sports :
Adama Coly
Chef de Desk Culture :
Bigué Bob

Rédaction :
Louis Georges Diatta, Viviane Diatta,
Mame Talla Diaw, Aida Diène,
Ousmane Laye Diop, Cheikh Thiam,
Habibatou Traoré
Correcteur :
Boubacar Ndiaye

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél. : 33 868 47 17
Impression : **AFRICOME**

STRATÉGIES DE CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les recettes des directoires

Populations, séductions, élections. En direction des Législatives du 30 juillet 2017, les équipes de campagne des différents partis politiques et coalitions cherchent comment séduire les populations pour que leurs candidats soient élus.



Boun Abdallah Dionne



Me Abdoulaye Wade



Khalifa Sall

■ OUSMANE LAYE DIOP

Casse-tête actuel pour prétendants à la députation. Comment faire pour toucher le maximum d'électeurs dans 45 départements en 21 jours ? Etats-majors politiques, et directoires de campagnes de différents candidats ont les cheveux blancs à force de retourner l'énigme dans tous les sens pour trouver la meilleure formule possible, selon les moyens dont on dispose. Une technique qui est pratiquement similaire pour deux des plus grandes coalitions à savoir Mankoo Taxawu Senegaal (MTS) et Benno Bokk Yaakaar (BBY) : les têtes de liste départementale concentrent les sorties dans leurs bases électorales et les leaders investis sur la nationale font la tournée nationale. Le département de Dakar est la mère des batailles avec 7 sièges à pourvoir. Pour la coalition MTS, Bamba Fall à la Médina, Barthélémy Dias à Sacré-Cœur, Palla Samb au Point E, et Cheikh Guèye à Dieuppeul-Derklé se sont tous mis à sillonner la base dans la première semaine de campagne, après un meeting d'ouverture conjoint. La coalition de partis au pouvoir BBY est pratiquement dans la même logique. Amadou Bâ aux Parcelles Assainies, Abdoulaye Diouf Sarr à Yoff, Maimouna Ndoeye Seck et Seydou Guèye à la Médina ont également fait plus ample connaissance avec leurs bases respectives dans leurs localités, les premiers jours. La tête de liste nationale Bby, Mohammed Boun Abdallah Dionne, fait concomitamment le tour du pays. Le responsable "apériste" du comité ad hoc du département de Dakar, Ibrahima Fall, assure que leur stratégie d'occupation est double. "Nous avons une option stratégique dont l'objectif est de porter le message sur les réalisations du gouvernement. Plusieurs formules sont développées dont une au niveau national où le PM se base sur les réalisations du Sénégal en demandant aux popu-

lations de ne pas s'aventurer et d'opérer pour la continuité et la stabilité. Une autre au niveau des communes, des quartiers, bref du département avec des explications, du porte à porte, des visites de proximité", explique-t-il. Une stratégie de travail qui, à l'en croire, est évaluée chaque soir avec des séances de débriefing pour apporter quelques retouches aux manquements constatés dans la journée. Pour le chargé de communication de la coalition Mankoo Taxawu Senegaal, l'option est évolutive. Une semaine à la base qu'est la Médina, suivie d'une autre semaine au niveau de l'arrondissement (Plateau, Point E, Sicap...), après un jour de repos le lundi, puis un dernier virage à un niveau plus global avec les leaders de MTS que sont Idrissa Seck, Cheikh Bamba Dièye, Malick Gakou pour renforcer leur présence dans les autres régions, explique Aziz Seck. "Bamba Fall va également compenser l'absence de la tête de liste nationale (Ndlr : Khalifa Sall) puisqu'elle est incarcérée", poursuit-il. Toutefois, pour sécuriser les acquis de la première semaine dans cette commune, le directoire de campagne a enjoint à l'équipe communale de la Médina de continuer à battre campagne dans la localité, le temps que la tête de liste départementale visite

d'autres localités avant de revenir y terminer sa campagne.

Les novices innovent

Les sondages d'opinion étant officiellement interdits dans le processus électif sénégalais, il est difficile de savoir comment les directoires de campagne se sont arrangés pour déterminer les étapes classiques de la préparation de campagne à savoir : segmentation de l'électorat pour désigner la cible, construction d'un message adapté, feedback du message véhiculé, supports des messages adaptés à cette même cible. C'est tout juste si les concepteurs s'embarrassent de ces fioritures. Pour l'autre grande coalition, Wattu Senegaal, sa stratégie de campagne, imprécise jusque-là, a incontestablement retrouvé un signal encourageant avec l'arrivée de l'ex-président Abdoulaye Wade, lundi dernier, et sur qui toutes les modalités pratiques de campagne semblent se reposer. Le Pds étant le parti-moteur de la coalition, la configuration est un peu différente de celle des deux coalitions précitées. Nos tentatives d'entrer en contact avec le chargé de communication ont été sans suite, mais les nombreuses voitures "404 mbar" parkées devant la permanence Omar Lamine Badji du PDS

démontre que le parti garde encore vigueur et détermination dans la pêche aux voix.

Ces Législatives accueillent aussi des novices à la députation. Les préjugés plutôt favorables sur la coalition Ndawi Askan Wi dirigée par Ousmane Sonko, et des mobilisations impressionnantes du Parti de l'Unité et du rassemblement (PUR) sont des points d'intérêt dans cette campagne. Mais sans les moyens logistiques ni l'expertise des partis précités, comment font-ils ? Le chargé de communication du PUR, Makhary Mbaye, explique que la stratégie du parti est de "reposer sur les commissions départementales" puisqu'ils ne sont pas en coalition. "On a eu la chance de leur faire passer une formation préliminaire un mois avant les Législatives". Un maillage qui semble porter ses fruits puisque les mobilisations qui ponctuent leurs manifestations les créditent d'un certain intérêt. "Quand nous nous rendons dans les départements, nous constatons avec satisfaction l'implication effective des commissions", déclare-t-il en se réjouissant du fait que ces attroupements ne résultent pas de transferts d'électeurs. Dans sa logique, ce parti d'inspiration confrérique "ne cherche pas qu'à figurer à l'Hémicycle avec 5 ou 6 députés, mais à avoir la majorité". Dans sa logistique, PUR "ne lésine pas sur les moyens" avec une "soixantaine de véhicules 4x4". Même si le chargé de com' n'explique pas en détail la modélisation de leur chemin de croix politique à travers les 45 départements où ils sont présents, il avance que le parti s'arrange pour tenir concomitamment deux grands rassemblements dans deux grandes circonscriptions. Après Dakar Malem-Hoddar Tamba, le directoire de campagne s'achemine vers Ziguinchor pour ce samedi alors que la Place de France à Thiès est au

menu mardi prochain. La capitale sera le point de chute de leur campagne pour les trois derniers jours de ce marathon électoral.

Digitalisation

Le président américain Donald Trump n'a pas lancé la tendance "twitter" mais son efficacité lors de la dernière présidentielle a convaincu le dernier carré de réticents que la bataille sur les réseaux sociaux est cruciale. Avec des ambitions aussi difficiles, et des moyens limités, les néophytes pour ces législatives ont trouvé la parade pour contourner les lourdeurs des médias traditionnels : la digitalisation de leur communication. Makhary Mbaye explique que les grandes coalitions les ont devancés sur la communication classique notamment sur l'affichage des posters sur les panneaux dans la capitale. A l'image de la campagne républicaine aux USA, c'est la bouée des réseaux sociaux, "gérés par des professionnels dont c'est le métier", qui leur sert de vecteur dans cette mare politique où les "grosses cylindrées" ne sont pas en reste. Ibrahima Fall de BBY avoue que sa coalition a mis en place un système de veille et d'alerte sur les réseaux sociaux pour les feedback et ajuster les messages en direction des cibles. "On joue sur les deux supports car les cibles sont partout. Nous avons une équipe de riposte mais la communication est axée essentiellement sur les réalisations", explique-t-il. Même son de cloche à MTS où com' digitale et com' classique sont d'égale importance. Abdou Aziz Seck explique qu'il gère lui-même la page Facebook et twitter tandis qu'un autre groupe s'assure des publications sur WhatsApp. Son équipe de campagne dispose pratiquement des mêmes attributs que celle du camp adverse à savoir un comité de veille et riposte.

La course à l'hémicycle promet d'être très disputée. ■



République du Sénégal
Capitale - Dakar - Casah
MINISTÈRE DE LA FEMME, DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE
Agence Nationale de la Petite Enfance et de la Case des Tout-petits (ANPECTP)

COMMUNIQUE

La Direction Générale de l'Agence Nationale de la Petite Enfance et de la Case des Tout-Petits (ANPECTP) vous informe de son emménagement dans ses nouveaux locaux, situés à l'adresse suivante :

Cité Keur Gorgui « Résidence Maty »
Lot N°B TF 2437/GR en face de la Sonatel siège Dakar

Vous pouvez nous joindre aux numéros suivants :

- + 221 33 859 44 00 / + 221 33 8273951
- + 221 704947166 / + 221 776328457 / + 221 775053431
- Fax : + 221 33 827 39 53

Agence Nationale de la Petite Enfance et de la Case des Tout-Petits
Cité Keur Gorgui « Résidence Maty » Lot N°B TF 2437/GR en face de la Sonatel siège - Dakar
BP : 25274 Dakar-Fann Téléphone : + 221 33 827 39 51 Fax : + 221 33 827 39 53
E-mail : anpectp@orange.sn Site web : www.case-toutpetit.sn

SOUVENIR

15 juillet 2012 - 15 juillet 2017

5 ans déjà que nous quittait notre très cher
confrère, ami, camarade, parent ou connaissance,

MADIOR FALL !

Vous qui l'avez connu,
côtoyé, aimé, ayez une pensée
pieuse pour lui !
Puisse les belles tranches de vie
que nous avons partagées avec lui,
continuer à rester vivantes dans
nos frères et éphémères mémoires
! Repose en paix !



ABDOULAYE WADE À TIVAOUANE

“Je suis dans le cœur des Sénégalais”

Venu présenter ses condoléances au khalife général des Tidianes Serigne Abdoul Aziz Sy Al Amine, suite au rappel à Dieu de son frère Serigne Cheikh Ahmed Tidiane Sy Al Maktoum, Abdoulaye Wade a indiqué qu’il n’est pas revenu au Sénégal pour battre campagne. Car selon lui, les Sénégalais le portent dans leurs cœurs.

GAUSTIN DIATTA (THIÈS)

L’ancien président de la République du Sénégal s’est rendu hier après-midi dans la ville de Tivaouane pour présenter ses condoléances au khalife général des Tidianes, suite au rappel à Dieu du 5ème khalife de la confrérie et fils de Seydi Ababacar Sy, Serigne Ahmed Tidiane Sy Al Maktoum. Cette visite qui n’avait rien de politique au départ l’a été finalement. Abdoulaye Wade en a profité pour lancer quelques piques à ses adversaires du 30 juillet prochain. “Je ne suis pas venu pour battre campagne. Je pouvais le faire car je battais campagne ici, depuis plus d’une dizaine d’années. Mais aujourd’hui, je suis venu présenter mes condoléances au Khalife général des Tidianes, suite au rappel à Dieu de Serigne Cheikh Ahmed Tidiane Sy Al Maktoum, défunt khalife général des Tidianes. Tout le monde sait la relation que j’avais avec lui. Je n’ai pas besoin de le dire. On se connaissait très bien parce qu’on a eu à travailler ensemble”, a tout d’abord lancé le pape du Sopi dans une salle pleine à craquer.

Se prononçant à nouveau sur son âge, l’ancien président de la République a soutenu que c’est Dieu qui l’a voulu ainsi. “Il y a des gens qui



ont mon âge et qui ne peuvent rien faire. Mais moi, je rends grâce à Dieu parce que c’est Lui Seul qui sait pourquoi Il m’a donné cette force. Ce qui me fait mal, c’est que je n’ai pas pu faire tout ce que j’avais voulu faire pour le Sénégal. C’est vrai que je suis âgé, mais je suis encore debout. Mais comme Dieu m’a donné l’intelligence et j’ai des relations, je continuerai à travailler pour ce pays”, a ajouté Me Wade.

Accompagné d’une forte délégation, la tête de liste nationale de la Coalition gagnante Wattu Senegaal a fini par tenir un discours purement politique. “J’avais dit que je ne battrais pas campagne. Mais la coalition que je dirige (gagnante Wattu Senegaal) a décidé que je sois la tête de liste nationale. C’est pour cette raison que je me suis impliqué à fond. Je pouvais ne pas

battre campagne car je suis dans le cœur des Sénégalais. Même si j’avais décidé de ne pas le faire, les journalistes n’allaient pas me laisser tranquille”, a-t-il souligné.

Al Amine : “Tu seras toujours le bienvenu à ton domicile”

Sur un autre registre, Me Wade a abordé les relations entre Touba et Tivaouane. De l’avis du secrétaire général du Parti démocratique sénégalais (Pds), Cheikh Ahmadou Bamba et Seydi El Hadji Malick Sy se connaissent “très bien et travaillaient pour la paix et la concorde”. Aussi, Me Abdoulaye Wade a-t-il prié pour qu’Allah le Tout-Puissant puisse accorder une longue vie au successeur de Serigne Cheikh Ahmed Tidiane Sy Al Maktoum.

Le Khalife général des Tidianes,

Serigne Abdou Aziz Sy Al Amine, a magnifié l’acte posé par l’ancien président de la République. Selon le 6ème khalife de la confrérie Tidiane, Abdoulaye Wade sera toujours accueilli à bras ouverts à Tivaouane. “Ici c’est ton domicile et tu seras toujours le bienvenu. Je savais que tu allais venir présenter tes condoléances à la famille suite au rappel à Dieu de ton ami et frère Serigne Cheikh Al Maktoum. Tous les deux, vous aviez les mêmes principes et vous aviez eu à travailler pour le développement du Sénégal. Tu pouvais ne pas venir et te faire représenter, mais tu l’as fait. Cette visite, nous la garderons dans nos archives”, a déclaré Serigne Abdou Aziz Sy Al Amine, précisant qu’ils ont trouvé un commun accord avec Wade pour que la visite puisse se faire le vendredi après la prière de 14 heures. Toutefois, Serigne Abdou Aziz a également profité de l’occasion pour évoquer les relations entre lui et Serigne Cheikh Sidy Mactar Mbacké, khalife général des Mourides. Elles sont teintées de cordialité, a-t-il dit. Avant d’ajouter : “Entre Mourides et Tidianes, il n’y a jamais eu de problèmes. Je travaille en étroite collaboration avec le khalife général des Mourides. D’ailleurs, nous sommes en train de travailler de manière à trouver un consensus pour la célébration de la Korité au Sénégal. Nous voulons qu’il y ait une seule Korité dans tout le pays. Je prie également pour que cette collaboration puisse perdurer”, a préconisé le Khalife général des Tidianes.

Avant de rallier Pire pour aller présenter ses condoléances à la famille du Khalife général de la localité, Serigne Moustapha Cissé rappelé à Dieu le 24 juin dernier, Abdoulaye Wade est allé se recueillir auprès du mausolée de Serigne Cheikh Ahmed Tidiane Sy, sis au quartier Ndiandakhoum. ■

“Osez l’avenir” à MBOUR Un programme de relance du secteur économique décliné



La tête de liste nationale de la Coalition “Osez l’avenir” était hier de passage à Mbour. Pour présenter son programme, dans le cadre de la campagne pour les Législatives du 30 juillet 2017. Ses propos ont été surtout axés sur l’économie de la ville, notamment le tourisme et la pêche. Mbour étant une ville, un département à la fois touristique et halieutique, Aissata Tall Sall, promet, une fois élue à l’Assemblée nationale, de définir des politiques de relance de ses différents secteurs.

La tête de file de “Osez l’Avenir” a aussi dénoncé la “désuétude” dans laquelle se trouve le département. “À travers Sally Portudal, Senghor a créé une zone balnéaire consacrée au tourisme de haut niveau. Donc, il est impensable qu’on tombe dans le petit tourisme qui a mené tous les hôtels à la faillite. Comparez le chiffre du tourisme au Maroc, au Cap-Vert et partout ailleurs où vous irez ; vous verrez combien le Sénégal a chuté”, déplore-t-elle. La mairesse de Podor reste par ailleurs convaincue que les ressources de cette ville sont bradées. “Aujourd’hui, on brade les ressources halieutiques. Le repos biologique n’est même pas respecté. Nous avons donné beaucoup de licences, à des bateaux industriels qui ont pillé nos mers”, regrette Aissata Tall Sall. ■

KHADY NDOYE (MBOUR)

ORGANISATION DES LÉGISLATIVES

5 550 000 cartes déjà confectionnées

Face à la presse hier, la Direction générale des élections a fait le point sur la fabrication et la distribution des cartes d’identité biométriques. Le Directeur de la Direction de l’autonomisation du fichier qui a participé à la rencontre a saisi l’occasion pour annoncer que 5 550 000 cartes sont déjà confectionnées.

BIGUÉ BOB

À l’Assemblée nationale, il était convenu d’enrôler 4 millions de Sénégalais dans le processus de confection de cartes d’identité biométriques. A ce jour, la Direction de l’autonomisation du fichier en a inscrit 6 200 000. Un surplus qui explique d’ailleurs certaines lenteurs notées dans la confection de ces cartes, selon le directeur de la Daf, Commissaire Ibrahima Diallo qui faisait face à la presse en compagnie du patron de la Direction générale des élections, le Commissaire Thiendella Fall.

“A ce jour, 5 200 000 cartes ont été déjà produites. L’essentiel d’entre elles ont été remises aux autorités administratives. Il n’y a pas une



Commissaire Ibrahima Diallo (Daf)

région qui n’a pas reçu un minimum de 60 à 70% des cartes confectionnées”, a informé Commissaire Diallo. Aussi, dans les pays où les Sénégalais voteront, les cartes ont été envoyées et sont même déjà en

train d’être distribuées, selon Commissaire Fall.

Actuellement, “500 000 cartes sont en train d’être confectionnées. Nous comptons les terminer au plus tard une semaine avant les élections”, a-t-il promis. Ainsi, si tout se passe bien, seuls 200 000 des 6 200 000 inscrits n’auront pas à disposition le sésame leur permettant de participer à ces joutes électorales. Et si les cartes d’identité numériques ont connu une prolongation de la durée de validité, il n’en est pas autant pour les cartes d’électeur. “Il n’y a aucune disposition légale, à ce jour, permettant de voter avec l’ancienne carte d’électeur”, a précisé M. Diallo.

Seulement, d’autres pourraient également ne pas voter faute de détenir leurs cartes d’identité même si elles sont déjà fabriquées. Car, comme l’a signalé Commissaire Ibrahima Diallo, “le problème aujourd’hui, c’est la distribution et non la production”. Pourtant, les commissions chargées de remettre les cartes à leurs propriétaires sont passées du simple au double. Il y en avait en effet 550 au début et aujourd’hui, il y en a plus de 1000.

“Malgré tout, les problèmes persistent parce qu’au début, le tri était dévolu au ministère de l’Intérieur qui mettait tout en ordre avant de les

envoyer. Mais à un moment, on a accusé le ministère de rétention de cartes, on a été obligé de décentraliser le tri”, a expliqué Commissaire Diallo. Donc, chaque autorité administrative fait son tri et à chacune sa manière. Ce qui explique le changement de démarches d’une zone à une autre.

Aussi, pendant l’enrôlement, chacun pouvait s’inscrire où il voulait. Le lieu de vote ou de résidence importait peu. Actuellement, des Sénégalais qui habitent par exemple à l’intérieur du pays et qui s’étaient inscrits à Dakar se plaignent de ne pouvoir retirer leurs cartes que dans la capitale. Mais selon le Commissaire Fall, ces derniers doivent maintenant “faire l’effort” de venir récupérer leurs

cartes. Il n’empêche que peut-être une solution sera trouvée pour acheminer les différents cas concernés dans les localités de vote.

Concernant les erreurs notées dans la fabrication de certaines des cartes d’identité déjà distribuée, Commissaire Diallo a apporté quelques explications. “2 700 vacataires ont été engagés dans le cadre de ce processus. Ce sont des gens qui n’ont pas forcément l’expertise de nos agents. Donc, vous comprendrez que des erreurs de manipulation puissent être à l’origine de certaines des erreurs notées. Et quand on confectionne 6 millions de cartes, c’est normal qu’il y ait des erreurs. Mais un mode de correction est mis en place”, toujours selon le patron de la Daf. ■

Un budget de 9 milliards F Cfa

Entre le matériel électoral et la confection des bulletins de vote des 47 listes participant aux prochaines élections législatives, la Direction générale des élections (DGE) a dû déboursier 9 milliards. Le budget de 2016 et celui de 2017 lui a permis de le faire. Du moins, selon son directeur, le commissaire Thiendella Fall qui a fait face à la presse hier dans les locaux de la direction de l’automatisation du fichier (DAF). “La confection des bulletins de vote nous coûte environ 5 milliards. On a pu les payer avec le budget de 2017. Le matériel électoral, on l’a acheté l’année dernière. Donc, c’est avec l’argent du budget de 2016. On n’attend jamais l’année électorale pour acheter le matériel. Au total, cela a coûté à la direction générale des élections 9 milliards”, a détaillé Commissaire Fall. ■

TENSIONS À GRAND YOFF

Vives altercations entre pro-Khalifa et partisans de BBY

La campagne pour les élections législatives du 30 juillet prochain glisse progressivement vers la violence. Hier, les partisans de Khalifa Sall et ceux de Benno Bokk Yaakaar se sont frottés à Grand Yoff où les ministres Mame Mbaye Niang, Youssou Ndour organisaient une caravane.



Mame Mbaye Niang et Youssou Ndour

■ ASSANE MBAYE

Après sept jours de campagne pacifique, les nerfs se chauffent et la violence gagne du terrain. C'est le cas hier à Grand Yoff où des altercations ont été notées entre les partisans du maire de Dakar Khalifa Sall, par ailleurs tête de liste nationale de la coalition Mankoo Taxawu Senegaal et ceux du leader du mouvement Fekke ma ci boole, Youssou Ndour et du ministre de la Jeunesse, Mame Mbaye Niang. Et tout est parti d'un télescopage entre les caravanes des deux coalitions rivales à hauteur du pont "Sénégal 92" baptisé entre temps pont de l'Emergence.

Barthélemy Dias et Madiop Diop au banc des accusés

Les partisans du maire de Dakar n'ont pas en effet digéré le fait que la caravane de Mame Mbaye Niang, Youssou Ndour, Souleymane Jules Diop et Cheikh

Bakhoum, sillonne les ruelles de Grand Yoff, fief de Khalifa Ababacar Sall. Se sentant provoqués jusque dans leur propre zone, ils sont passés à l'offensive et ont intercepté la procession de Benno bokk yaakaar qui se dirigeait vers les Parcelles Assainies. Ils ont fait pleuvoir une pluie de pierres sur le cortège de la majorité présidentielle et ont contraint certains militants à faire demi-tour. Les préposés à la sécurité des responsables de BBY ont été obligés, à un moment donné, de riposter pour éviter le pire. Pour dissuader l'adversaire, ils ont tiré trois coups de feu en l'air. Mais c'était sans compter avec la détermination des jeunes de Grand Yoff d'en décou- dre avec leurs adversaires de la majorité présidentielle. Ils sont vite revenus à la charge après s'être dispersés un court moment. Toutefois, les altercations ont laissé sur le carreau six blessés graves qui ont été aussitôt évacués à l'hôpital Nabil Choucair.

Selon le Directeur de l'ADIE, Cheikh Bakhoum, qui était de la partie, "les attaques ont été commanditées par les maires de Grand Yoff, Madiop Diop et de Mermoz-Sacré cœur, Barthélemy Dias". "Ils ont bien mûri et bien préparé le coup. Ils ont armé des jeunes pour nous attaquer. Mais dès demain (Ndlr : aujourd'hui), nous allons porter plainte parce qu'ils ont saccagé certains de nos véhicules", fulmine-t-il juste après les incidents. Face à de telles accusations, le maire de Grand Yoff dégage en touche. "C'est eux-mêmes qui nous ont attaqués. Au moment où je vous parle, ils sont au dehors, en train de saccager notre permanence", se défend Madiop Diop.

Quoi qu'il en soit, il faut relever que ces altercations ont chamboulé le programme de la caravane de Youssou Ndour et Cie. Après les incidents, la manifestation a tout simplement pris fin dans le plus grand désordre. ■

pour lui permettre de réaliser ses ambitions pour le Sénégal. Estimant que cela doit nécessairement passer par une majorité à l'Assemblée nationale, il les exhorte à se mobiliser davantage pour une victoire éclatante à Louga.

Le président Sall dit fonder beaucoup d'espoirs en son équipe pour la bataille de Louga. Son message a dopé les responsables de la coalition qui sont sortis revigorés. Ils ont tous promis de travailler à l'unisson dans le cadre de la coalition pour donner à "Benno Bokk Yaakaar" une majorité confortable au soir du 30 juillet prochain. Et c'est là un nouveau défi que se donne le Mouvement "Dolly" qui, il faut le rappeler, est sur le terrain politique depuis le démarrage de la campagne. ■

MOUSTAPHA SECK (LOUGA)

RALLIEMENT À LOUGA

Le maire libéral de Coki rejoint l'APR

C'est une nouvelle défection dans les rangs du Parti démocratique sénégalais. Le maire libéral de Coki a rejoint le camp présidentiel.

Le directeur des Domaines Mamour Diallo vient de pêcher un gros poisson dans les eaux du Parti démocratique sénégalais. Maire indéboulonnable de Coki depuis plusieurs années, Pape Diop a fini par céder et répondre à la main tendue du président du mouvement Dolly Macky. Ce ralliement constitue un coup dur pour le Parti démocratique sénégalais dans le département de Louga où Pape Diop est un des poids lourds. Le maire de

Coki n'a pas perdu du temps. Il a été hier de la délégation du mouvement reçu par le chef de l'Etat au Palais de la République.

Au cours de cette audience, le nouveau militant de l'Alliance pour la République (APR) a été présenté au chef de l'Etat qui a exprimé toute sa satisfaction à l'endroit du directeur des Domaines. Il a aussi magnifié les qualités de l'édile de Coki. Le président Macky Sall d'inviter ses partisans à redoubler d'efforts

JEAN PAUL DIAS DE LA COALITION MANKO TAXAWU SENEGAAL

“Le ministre de l’Intérieur doit être traduit devant la cour de justice”

En caravane à Grand Yoff, fief du maire de Dakar Khalifa Sall, Jean Paul Dias, investi sur la liste de la coalition Manko Taxawu Senegaal, s'en est pris au ministre de l'Intérieur à propos des failles du système biométrique notées dans la confection et la distribution des cartes d'électeurs.

Le ministre de l'Intérieur doit être traduit devant la Haute cour de justice. Il parle de cartes éditées. On s'en fout de ça. Ce qui importe, ce n'est pas le nombre de cartes éditées, mais celles qui sont distribuées", s'est offusqué le leader du Bloc centriste Gaindé, en caravane hier à Grand Yoff. Les difficultés que certains Sénégalais éprouvent à disposer de leurs cartes d'électeurs et les problèmes techniques dans la confection de celles-ci suffisent à provoquer l'ire de Jean Paul Dias. "J'ai rencontré tout à l'heure une fille partie retirer sa carte, mais à la place de sa photo, c'est celle d'un homme qu'elle y a trouvée. On a également vu beaucoup de doublons. Dans un système biométrique, il ne doit pas y avoir de doublons. Le système biométrique rejette automatiquement les doublons. Ils n'ont pas fait un travail biométrique. Les 50 milliards qui ont servi à la confection de ces cartes ont été brûlés. Mais ils vont rendre gorge", a-t-il mis en garde.

Surfant sur la cohabitation, Jean Paul Dias déclare : "nous, ce que nous voulons, c'est la majorité à l'Assemblée nationale. De cette majorité électorale et parlementaire, nous allons constituer le gouvernement. Si vous voulez (le gouvernement et la mouvance présidentielle), libérez Khalifa Sall le 20 juillet. Si vous ne voulez pas, gardez-le en prison. 10 jours plus tard, le titre de Président de l'Assemblée nationale et de Premier ministre lui seront annoncés là-bas

(Rebeuss)". Emboitant le pas à son père, Dias-fils a enfoncé le clou, en s'en prenant à la tête de liste de la coalition Benno Bokk Yaakaar de Dakar. "Je vais vous dire pourquoi vous ne devez pas voter pour la liste Benno Bokk Yaakaar que Amadou Ba dirige à Dakar. C'est ce dernier qui a privé Dakar de 20 milliards, avec les emprunts obligataires. Parce qu'il a comploté avec Macky Sall pour que Khalifa Sall n'ait pas de bilan. On n'a vu dans aucun pays un ministre des Finances accepter de devenir député. Nous voulons des députés en qui des gens portent confiance et qui aiment travailler pour le peuple sénégalais. Cette élection est une élection de vérité qui va mettre fin au pouvoir de l'argent, de l'escroquerie", a chargé le maire de la commune de Mermoz, Sacré-Cœur.

Le maire de Grand Yoff, pour sa part, s'est attaché à expliquer aux militants l'urgence et l'enjeu d'aller retirer leurs cartes d'électeurs. "Voyez-vous ce bulletin ? C'est lui qui va aider à sortir Khalifa de la prison. Ce bulletin est le permis de visite de Khalifa Sall. Toute personne qui souhaite rendre visite à Khalifa Sall est priée de voter Mankoo Taxawu Senegaal. Ils ont dit que Khalifa n'a plus droit à une visite de plus de 20 personnes par semaine, alors que nous recevons plus de 200 demandes. Sur plus de 300 demandes, on lui demande actuellement de choir 10 par semaine", regrette-t-il. ■

MAMADOU YAYA BALDÉ

DAKAR

Amadou Ba à l'assaut des HLM Grand Médine

La tête de liste départementale de Dakar de la coalition Bby a visité hier les Hlm Grand Médine. Aux populations de cette zone, Amadou Ba a promis de restructurer leur quartier. "Grand Médine sera restructuré ; le gouvernement y mettra les moyens qu'il faut", promet le ministre de l'Economie et des Finances. D'après lui, le chef de l'Etat connaît les préoccupations des habitants de cette cité et essaiera de les solutionner. "Le plus urgent est la restructuration, il s'ensuivra l'essai-

nissement", rassure le responsable de Bby. Qui a également exhorté les habitants de la localité à l'unité et à la détermination pour une victoire au soir du 30 juillet prochain.

A la cité Soprim par contre, le ministre de l'Economie et des Finances a été accueilli par des doléances. En effet, les populations ont évoqué des problèmes d'insécurité et d'accès à l'eau. Pour les rassurer, Amadou Ba a fait savoir que les routes seront pavées et que des forages y seront également construits. ■

HABIBATOU TRAORÉ

COURS DE VACANCES 2017

(Programme Français)

Des **PROFESSEURS** et des **INSTITUTEURS** spécialistes du programme français vous dispensent des cours de vacances en Juillet-Aout selon votre choix dans les cycles suivants :

- **Primaire** : En Français-Maths
- **Secondaire** : de la 6ieme à la terminale L, S , etc... En Maths, Français, Anglais, PC, SVT, Philo, Economie, Histoire, Géographie, Espagnol, Informatique, etc...

Préparation du brevet et Bac français

Contact : 77 340 60 56

SAHITE SARR SAMB (DIRECTEUR THÉÂTRE NATIONAL DANIEL SORANO)

“Ce changement ne peut être en défaveur du personnel”

Le mardi 20 juin 2017, les députés ont voté à l'unanimité le projet de loi 10/2017 abrogeant la loi 66-62 du 30 juin 1966 portant création de la compagnie du théâtre national Daniel Sorano. Ainsi, cette dernière a changé de statut. D'établissement public à caractère administratif (Epa), il est devenu un établissement à caractère industriel et commercial (Etic). Un changement qui laisse sceptiques les artistes de Sorano. Ils ne savent pas si la réforme permettra d'améliorer leurs conditions de vie et de travail. Ce qui n'est pas le cas du directeur général de Sorano, Sahite Sarr Samb, qui tente de les rassurer dans cet entretien accordé à EnQuête. Les difficultés de la maison, il en parle également ici.

■ PAR HABIBATOU WAGNE

Que pensez-vous du nouveau statut du théâtre national Daniel Sorano ?

C'est une réforme administrative nécessaire qui est ainsi faite. Parce que la loi 66-62 date de plus de 50 ans. Quand j'ai été nommé directeur, l'un de mes premiers défis était que l'on revoie les textes du théâtre national Daniel Sorano. Cela a abouti à l'abrogation de la loi citée plus haut pour me permettre d'aller vers un nouveau texte qui serait plus adapté au contexte actuel. Ce changement de statut est une exigence. On ne pouvait pas rester dans l'ancien texte qui régissait Sorano. Les établissements publics sont réglementés par la loi 87. Parmi ceux-ci, il y a ce qu'on appelle les établissements publics à caractère industriel et commercial qui ont plus d'autonomie que les anciens qui ne doivent plus exister. Ce sont des établissements publics à caractère administratif qui sont plus proches de l'administration classique, donc, cela nous donne plus d'autonomie dans l'organisation interne. Avec ce nouveau statut, il appartiendra au conseil d'administration qui sera mis en place de définir l'organigramme interne et c'est très important. Car, l'organigramme qu'on a en ce moment présente des difficultés. Aussi, on aura la possibilité d'une autonomie financière plus grande pour pouvoir lever des fonds ailleurs, car dans notre domaine, nous avons besoin de fonds additionnels et nous ne l'avons pas actuellement. Il y a aussi des exigences avec ce nouveau statut, parce que, pour le début, on compte sur l'Etat pour augmenter la subvention. Donc, l'exigence, c'est d'avoir un plan de développement et nous l'avons déjà car la direction générale avait déjà commencé à définir cette perspective de développement stratégique.

Qu'est-ce qui a motivé la décision de l'Etat, à votre avis ?

C'était une exigence. On ne pouvait pas faire autrement. Cela s'exigeait à plusieurs niveaux, aussi bien à celui de la tutelle administrative qu'à l'interne. Dans la marche quotidienne de notre entreprise, nous nous rendons compte qu'il y a certaines lourdeurs et certaines choses très importantes qui sont dans ces lois. Par exemple, la loi de 66 permet à Sorano de contrôler tout ce qui se passe dans le théâtre au Sénégal. La question qu'il faut maintenant, c'est



: cela va-t-il continuer avec l'éclatement que nous avons ? Parce qu'avant, quand nous le faisons, il n'y avait que deux théâtres : le théâtre populaire et le théâtre de l'Etat qui est Daniel Sorano. A l'époque, il n'y avait pas de théâtre public avec des troupes privées. Maintenant, avec ces nombreuses troupes privées et l'éclosion de plusieurs talents et leurs initiatives, les choses deviennent plus difficiles. Il faut comprendre que la loi n'est plus adaptée. Or, une loi est faite pour être appliquée. A un moment, on ne pouvait plus contrôler ou obliger ces troupes de passer par Sorano. Cette loi de 66 stipulait également qu'aucune troupe théâtrale ne devait se rendre à l'étranger pour des spectacles sans pour autant avoir le quitus de la compagnie. Donc, cette loi est obsolète.

Mais ce changement est-il en faveur ou en défaveur des employés ?

Les employés constituent la ressource de Sorano. On ne peut pas faire des choses qui peuvent être en leur défaveur. Mais il faut qu'ils sachent qu'ils sont soumis à l'exigence de performance. Quand on reçoit des subventions de l'Etat, on doit être à la hauteur. D'ailleurs, cela doit les pousser à mieux travailler et le faire de manière plus rationnelle. Autant, la direction générale, le conseil d'administration que le personnel doit le faire avec des perspectives plus modernes et plus rationnelles. Quelle que soit la situation, cela va fonctionner.

Vous demandez une rallonge de la subvention, cela voudrait-il dire que l'Etat va continuer à vous soutenir financièrement ?

Bien sûr, parce que nous sommes un démembrement de l'Etat, c'est pour cela que nous allons même demander à l'Etat de voir dans quelle mesure la subvention pourrait être augmentée. Nous avons fait des propositions et nous sommes optimistes, parce que l'un va avec l'autre. Donc, ce nouveau statut doit aller normalement avec l'augmentation des moyens sur au moins le moyen terme, pour pouvoir être jugé. Mais aussi, il nous faut la réhabilitation des outils de travail. C'est mon deuxième défi. Car, ce n'est pas seulement le personnel ou la subvention qui feront Sorano. Il faut des équipements et des infrastructures. Et ceux qui sont ici datent des années 1960. Ce qui nous met dans des difficultés de gestion au quotidien. Ce qui nous prend beaucoup de temps, car il y a toujours des réparations à faire, alors que nous devons nous pencher vers l'avenir. Cela plombe un peu la direction. Même si nous avons essayé de nous mettre au niveau de la réforme administrative et réglementaire pour que le changement de statut puisse aller en phase avec la réhabilitation qui est sur la table des autorités.

Vous semblez bien imprégné de la question. Ce qui n'est pas le cas du personnel. N'avez-vous pas échangé avec eux sur le sujet ?

Maintenant, avec la nouvelle technologie, si on veut avoir des informations sur quelque chose, on peut les avoir rapidement. Quand on change

de statut, il y a des exigences de professionnalisme et de performance. Je me dis que si le personnel veut travailler, il ne peut pas ne pas adhérer à ce programme. Je suis aussi disponible à répondre à toutes leurs questions. D'ailleurs, nous avons informé le syndicat maison et l'ensemble des personnels.

Vous ont-ils fait part, lors de cette réunion, de leurs craintes que ce changement survenu ne soit pas en adéquation avec les réalités de leur structure ?

Il va se conformer à la réalité de la compagnie. Quelle que soit la réalité du théâtre, il reste une structure de l'Etat qui a des dispositions réglementaires pour gérer ses entreprises. Quelle que soit la spécificité, elle doit être réglée dans l'organigramme qu'on va mettre en place. Donc, il faut attendre que le décret sorte. Le personnel va même être représenté au conseil d'administration pour pouvoir prendre en compte l'organigramme. Aussi, les choses ne sont pas terminées, donc, attendons de voir.

Certains sont d'avis que le théâtre national Daniel Sorano n'est plus actif, comme avant. Partagez-vous cet avis ?

Tout est dans le programme global de relance de ce théâtre. Pour les Sénégalais, on n'est plus le Sorano qu'on était. Effectivement, c'est arrivé. A un certain moment, Sorano était en baisse de régime. Parce que le cœur de métier, c'est le théâtre, la musique traditionnelle et la danse traditionnelle. Tout est traditionnel ici. Nous avons trois vecteurs qui nous permettent d'animer les cœurs de métiers : le ballet national La Linguère, L'ensemble lyrique traditionnel et La compagnie nationale dramatique qui font un théâtre historique. Le seul problème est que nous avons un éclatement de l'expression artistique au Sénégal. Quand on faisait Sorano, il n'y avait pas de troupes privées ni de médias. Mais maintenant, l'initiative privée a pris de l'ampleur. Il faut que Sorano s'adapte à la situation sociale. Ce sont des mutations qui ont changé le fonctionnement du théâtre. C'est pour cela qu'on veut faire revenir les troupes qui jouaient régulièrement et avoir un programme. Parce que celui des organisateurs privés, normalement, devait être une exception. Notre priorité, c'est de faire jouer nos trois troupes. Mais l'exception est devenue progressivement la règle. Il faut qu'on puisse avoir des propositions d'activités et qu'on puisse avoir nos propres initiatives, comme on a pu le faire ces deux dernières années. A cela s'ajoute le problème de l'équipement, comme je l'ai expliqué tout à l'heure. Sorano n'a pas un plateau technique qui peut nous permettre de réaliser nos ambitions. Mais là, nous avons une étude de faisabilité de programme global de réhabilitation par un cabinet et chiffrée à 3 800 000 F Cfa. Mais cependant, il y a ce qui relève du personnel même du théâtre, c'est-à-dire la reprise des activités. Il faut que les troupes puissent être là et jouer régulièrement. Là aussi, nous avons besoin des médias, parce que nous n'avons pas de diffuseur. C'est pourquoi les gens ont l'impression qu'on

n'existe pas. Il se peut que la situation change, avec ce changement de statut. Car nous aurons une démarche de marketing et communication qui n'a jamais existé. Il nous faut être visible, car tout est parti de Sorano. Et là, il est assis sur plus de 300 œuvres de patrimoine immatériel, que ce soit théâtral, musical et qui reflète les œuvres de l'esprit et de la culture sénégalaise. Donc, il y a de notre intérêt national de préserver notre théâtre national.

La plupart de vos divas sont à la retraite ; est-ce que cela n'est pas un frein pour le bon fonctionnement du théâtre ou avez-vous de nouvelles recrues ?

Il y a l'articulation artistique et les exigences du fonctionnariat de la gestion du travail. À 60 ans, les artistes partent en retraite. C'est du point de vue administratif, mais du point de vue artistique, l'artiste ne va jamais à la retraite, car c'est à 60 ans qu'on retrouve parfois toutes ses qualités. Il faut qu'on réfléchisse au système. Il faut trouver un moyen de les garder, après la retraite administrative. Quand je suis venu à la tête de la compagnie, je les ai engagés sur des projets. C'est le cas de Serigne Ndiaye Gonzales, Ismaïla Cissé etc. En 2015, on a fait revenir, avec la célébration du cinquantième de Sorano, les divas cantatrices qui sont à la retraite. Quand elles ont chanté, on a su que le talent est encore là. Nous avons beaucoup d'artistes qui sont là. Et nous avons de nouvelles recrues aussi. Mais il faut revoir le système, peut-être que cette nouvelle réforme va changer quelque chose.

Comment voyez-vous la culture sénégalaise de manière générale ?

Il y a des choses positives. De manière générale, il y a beaucoup d'initiatives, d'énergie, d'espoir et d'espérance par rapport à la culture. Mais derrière tout cela, il y a l'organisation qui manque, parce que si nous ne sommes pas organisés, nous allons perdre beaucoup d'énergie et beaucoup de potentialités. Il est temps, si on veut vraiment avoir une économie de la culture, qu'on puisse identifier les acteurs. On l'a fait avec le cinéma. Depuis que le Fopica est là, on a eu une avancée à ce niveau. Les artistes doivent aussi apprendre à s'autonomiser. On ne peut pas attendre que l'Etat donne des subventions. On peut être accompagné, mais c'est pour avoir une structuration dans le secteur. Tant que le secteur ne sera pas structuré, ce rêve de mettre en place les industries culturelles, une économie de la culture, va être une chimère. Il faut qu'on fasse un diagnostic du secteur. Aussi, il faut qu'on soit des capitaines d'entreprise qui acceptent enfin de mettre de l'argent dans la culture. Surtout, il faut la formation. Elle est importante, parce que l'Etat a commencé à prendre des dispositions comme la construction d'une nouvelle école des arts à Diamniadio. Il nous faut une école qui soit dans la modernité. Car ce que je vis à Sorano, c'est ce que je vivais au début des années 2000, quand j'étais directeur de l'école nationale des arts. Il nous faut des réformes. Il est temps qu'on rénove et qu'on s'ouvre. Le potentiel est là, donc, il faut une modernité pour l'accompagner. ■

BABACAR DIOP (SG DU COLLÈGE DES DÉLÉGUÉS DE SORANO)

“Les travailleurs ne sont pas bien informés”

En procédure d'urgence, les députés de la 12e législature ont voté en juin dernier le projet de loi portant changement du statut du théâtre national Daniel Sorano. La loi n'est pas encore publiée dans le journal officiel et les travailleurs attendent son effectivité. Ils ne connaissent pas tout ce qu'implique cette réforme.

■ HABIBATOU WAGNE

La compagnie du théâtre national Daniel Sorano a changé de statut, passant d'un Etablissement public à caractère administratif (Epa) à un Etablissement à caractère industriel et commercial (Etic). Mais les travailleurs attendent de voir. Selon le secrétaire général du collège des délégués de la compagnie, Babacar Diop, ils ne peuvent pas faire d'appréciation positive, tant qu'ils ne seront pas sûrs que ce changement colle à la réalité du théâtre. “Pour l'instant, nous attendons, parce que nous ne savons pas le contenu réel de ce statut. Si toutefois cela cadre avec la réalité de Sorano, nous nous en féliciterons. Cependant, si nous trouvons qu'il y a des choses que nous devons rectifier, nous allons écrire aux autorités pour attirer leur attention”, explique M. Diop.

Il ajoute que les Sénégalais



font fausse route sur leur fonctionnement, lorsqu'ils disent que le théâtre Sorano ne travaille plus et que ce nouveau statut va changer les choses. “Il ne s'agit pas d'un problème de statut, mais de management. Cela ne colle pas,

quand les gens nous disent qu'à Sorano, on ne travaille pas. On sait comment on doit faire pour booster le théâtre national Daniel Sorano. Nous avons l'expertise pour relever le défi. Ce qui nous manque n'implique pas un

changement de statut”, dit-il. Pour Babacar Diop, ce qui leur fait défaut actuellement est relatif au budget et à la production. “A Sorano, il y a trois troupes : La Linguère, L'ensemble lyrique et la troupe dramatique, qui voyageaient beaucoup. D'une part, la responsabilité de l'Etat est engagée. Quand le Président Senghor était là, il confiait les missions culturelles à Sorano, mais tel n'est plus le cas”, regrette-t-il.

En outre, poursuit-il, “il y a la régie technique et l'administration de Sorano. Nous sommes les travailleurs de Sorano et les réalités, c'est nous qui pouvons les définir. L'Etat ne peut que nous accompagner”, s'est-il défendu.

Alioune Badara Bèye, 18 ans à la tête du Conseil d'administration

Sur un tout autre plan, le syndicaliste souligne que le Pca Alioune Badara Bèye a fait son temps. Il estime que 18 ans à la tête d'un Conseil d'administration, c'est trop. “Nous tenons à un changement, car nous voulons quelque chose de nouveau. C'est au Conseil d'administration que toutes les décisions sont prises, ce qui montre que le fonctionnement de Sorano est focalisé sur cet organe. Donc, si le personnel n'est pas représenté, cela ne sert à rien. Nous voulons avoir des représentants, car c'est là-bas que nous devons porter nos doléances. Si cela est fait, nous pouvons dire que nous avons réussi notre mission”, conclut le syndicaliste. ■

ALIOUNE BADARA BÈYE (PCA) SUR SON DÉPART DEMANDE DE SORANO

“Les travailleurs passent tout leur temps à revendiquer”



“C'est n'est pas à moi de décider si je dois rester où partir. Depuis que je suis à la tête de la présidence du conseil d'administration, ils ont vu le changement qu'il y a eu sur le traitement salarial et l'organisation. En tant que PCA, j'ai accepté beaucoup de choses pour eux. Seulement, on ne peut pas tordre le bras à la loi. Je suis un écrivain, je ne peux pas m'opposer à la promotion des artistes. On ne peut pas passer tout son temps à revendiquer. Ce qu'on demande aux travailleurs du théâtre national Daniel Sorano, c'est de produire. Mais ils passent tout leur temps à revendiquer. Certes, un syndicat est fait pour ça, mais il ne faut pas abuser non plus. Quand ils sont en face de moi, ils ne me demandent pas de quitter la PCA. Je ne veux surtout pas polémiquer avec eux. J'ai été nommé et je suis le Pca qui touche le moins au Sénégal. Je suis là pour les besoins de l'Etat du Sénégal, donc, je reste à leur disposition. Et quand il décidera de mettre un autre à ma place, je m'inclinerai, tout en le remerciant.” ■

H. WAGNE

SPECTACLE AU GRAND-THÉÂTRE

Toofan compte se rattraper ce soir, après le fiasco d'octobre

En partenariat avec la radio King Fm, la maison de production “Rakhou Prod” organise, aujourd'hui, un concert avec le groupe togolais Toofan. En conférence de presse, avant-hier, les auteurs de “Téré Téré” ont promis de livrer un spectacle inédit. Une manière de s'excuser auprès de leurs fans après un passage peu réussi au Sénégal, en octobre dernier.

Après leur premier concert au Sénégal qui avait été un fiasco, le groupe Toofan (trop de vent) donne rendez-vous aux mélomanes, ce soir au Grand-théâtre, pour rectifier le tir. Avant-hier, ils ont fait face à la presse. Master Just et Barabas promettent de mettre le feu et de donner le meilleur d'eux-mêmes pour séduire le public sénégalais à l'esplanade du Grand-théâtre. “C'est une occasion à saisir, puisque pour notre premier concert, le spectacle était organisé par des étudiants camerounais. On n'avait vraiment pas senti cette couche sénégalaise s'impliquer dans l'organisation du concert. Mais cette fois, c'est une maison de production sénégalaise qui a organisé le spectacle. Donc, on va communier avec les Sénégalais. L'ambiance sera au rendez-vous”, promet Master Just. Et de poursuivre : “aujourd'hui, on sent qu'on est au Sénégal et ce concert, c'est du sérieux pour le groupe Toofan, car nous sommes en tournée internationale. Nous allons laisser nos traces à Dakar, parce que ce concert va être gravé à jamais dans la mémoire des Sénégalais. Nous faisons une musique très riche qui ressemble à ce qui se fait au Sénégal, c'est-à-dire, le mbalax, mais la base de notre style, c'est du rap-pop”, renseigne Master Just.

Si le but des vedettes de la musique togolaise est de livrer un concert de haute facture, celui des organisateurs, “Rakhou Prod”, est de faire la promotion des artistes internationaux au Sénégal. “Du moment où les Sénégalais parlent tous de Toofan, j'ai eu envie de leur faire plaisir. Quand vous allez dans les boîtes de nuit, on ne peut pas ne pas mettre les sons du groupe qui fait le buzz. Donc, on ne pouvait que les inviter au Sénégal”, explique le boss de la structure qui en est à sa première organisation internationale. Un objectif qui ne l'empêche pas de promouvoir à côté la musique sénégalaise partout dans le monde. “Maintenant, j'ai vu que la musique sénégalaise a commencé à s'installer partout. Je veux mieux la vendre. Donc, c'est de mon devoir, en tant que producteur, d'organiser des concerts de Sénégalais en France, en Allemagne, en Italie et un peu partout, pour faire connaître ma culture, en tant que Sénégalais”.

Par ailleurs, des artistes sénégalais animeront la première partie du concert de Toofan. Sont en effet attendus à ce rendez-vous des artistes comme le rappeur Dip Dundou Guiss et Kéba Seck, Nitt Doff, Ngaka Blindé pour assurer l'ambiance ainsi que Jessica Lorraine. ■

H. WAGNE

DINER DE GALA
DES ANCIENS ENFANTS DE TROUPE

avec **l'Orchestra Baobab**
Viviane et le Djolof Band
au Cercle Mess des Officiers

Samedi 15 juillet 2017
20h30

Entrée personne seule : 30 000 F
Couple : 50 000 F
Infoline : 78 420 50 96

AMICALE DES ANCIENS ENFANTS DE TROUPE

ABUS DE CONFIANCE PORTANT SUR 36 MILLIONS

L'agent commercial de la SENICO arrêté en Gambie

M. Faye a été déféré au parquet par les gendarmes de la brigade de Thiaroye. L'agent commercial, accusé d'avoir détourné la somme de 36 millions F CFA, est allé en Gambie chercher un marabout qui puisse le tirer d'affaires. C'est raté.

■ CHEIKH THIAM

Agent commercial à la Société sénégalaise de l'industrie et de commerce (SENICO) et responsable de ladite société dans le département de Rufisque, M. Faye est dans de sales draps. Le 12 juin dernier, ses supérieurs ont constaté qu'il avait détourné des sommes reçues de nombreux clients de Rufisque. En effet, ayant eu des soupçons, la direction a procédé à des vérifications auprès des clients. A sa grande surprise, elle a constaté un gap de 36 975 231 F CFA. De l'argent qui aurait dû figurer dans les comptes ban-

caires de la SENICO. Pire, la direction a ensuite perdu la trace de son agent qui avait disparu. Les responsables sont allés déposer une plainte à la gendarmerie de Thiaroye.

L'enquête ouverte par les hommes de l'Adjudant El Hadji Abdoul Aziz Diakhaté, le Commandant de la brigade de Thiaroye, a fini par donner des fruits. En effet, les auditions ont duré plus d'un mois. Au total, une vingtaine de personnes ont été entendues sur cette affaire qui pollue l'atmosphère au sein de cette société nichée en banlieue dakaroise. Le 17 juin dernier, une des personnes auditionnées a appelé les gendarmes

pour les informer qu'il venait de recevoir un appel de M. Faye, depuis la Gambie. De concert avec Interpol et les autres forces de l'ordre du pays d'Adama Barro, le mis en cause a été localisé avant d'être interpellé par les éléments du poste de police de Bara en Gambie, au début de ce mois. Ces derniers ont remis le "colis" aux gendarmes de Karang. Et quelques jours après, M. Faye a été transféré à la gendarmerie de Thiaroye.

"Je suis allé en Gambie parce que..."

Entendu, l'agent commercial est largement revenu sur cette affaire qui lui

vaut d'être déféré au parquet. Il a donné des explications tirées par les cheveux. En effet, devant les enquêteurs, il a soutenu avoir été victime d'une série de vols. Il a accusé une caissière d'une banque de la place d'être l'auteure du dernier vol. "J'ai été victime d'un vol de 17 millions, la première fois. Je m'en suis rendu compte plusieurs jours après. La dernière fois, j'ai perdu mon sac qui contenait l'argent. Ce jour-là, la caissière m'avait demandé de la déposer chez elle. Après sa descente, je me suis rendu compte que le sac où j'avais mis l'argent n'était plus là où je l'avais déposé. Puisque je n'avais pas son numéro, j'ai tenté de joindre son employé", a-t-il dit. Interrogé sur sa fuite en Gambie, il a répondu qu'il y est allé pour chercher un marabout qui puisse le tirer d'affaire. "Je n'avais plus le courage de m'adresser à mes collègues. Je voulais trouver un marabout en Gambie. Là-bas, le charlatan qui m'a demandé de venir le voir a reçu 65 000 F CFA de moi, sans rien régler", s'est expliqué M. Faye.

Agé de 35 ans, il a été déféré au parquet pour les faits d'abus de confiance portant sur un montant de 36 millions F CFA. ■

EXERCICE ILLÉGAL DE PHARMACIE ET USURPATION DE FONCTION

La Dic a fait le ménage à Keur Serigne bi, Thiaroye Gare et Niary Tally

Le tribunal des flagrants délits de Dakar a condamné hier 7 "vendeurs" de médicaments : Saliou Ndiaye, Khadim Khouma, Djiby Diop, Diabel Sène, Babacar Diop, Fodé Diouf et Abdou Diop, à un mois de prison ferme. Ce, pour les délits d'exercice illégal de pharmacie et usurpation de fonction. Mamour Ndiaye et Moustapha Diagne ont été relaxés.

■ AWA FAYE

La lutte contre les médicaments de qualité inférieure, faussement étiquetés, falsifiés, contrefaits a pris une nouvelle tournure avec l'opération HEERA. Les 6 et 7 juillet, des éléments du groupement de recherches et d'interpellation de la Division des investigations criminelles (DIC) ont arrêté dix individus détenteurs de médicaments divers qu'ils proposaient à la vente sur la voie publique, sur l'Avenue Blaise Diagne, précisément sur le site communément appelé Keur Serigne bi, mais aussi, à Thiaroye Gare et à Niary Tally. 850 kg ont été saisis avant d'être mis à la disposition du Comité de la pharmacie nationale. Ainsi, les marchands ambulants, Saliou Ndiaye, Khadim Khouma, Djiby Diop, Diabel Sène, Babacar Diop, Fodé Diouf, Abdou Diop, Mamour Ndiaye et Moustapha Diagne ont-ils été traduits devant le tribunal des flagrants délits de Dakar, hier, pour les délits d'exercice illégal de pharmacie et usurpation de fonction.

A la barre, l'un d'eux, Mamour Ndiaye, dit avoir quitté Thiaroye pour se rendre en ville. C'est en cours de route que les policiers l'ont interpellé. "Ils n'ont rien trouvé sur moi", s'est-il défendu. Saliou Ndiaye, lui, détenait des baumes de massage. Et il ne connaît pas leur composition. Même argument servi par Khadim Khouma qui a été retrouvé avec 28 gels intimes. Quant à Moustapha Diagne, il a déclaré n'être qu'un vendeur de chaussures et



Illustration

de pâte dentifrice. Diakha Seck a de son côté nié les faits. Tout au plus, il reconnaît détenir un carton. Là où les enquêteurs ont parlé de 25 cartons composés de divers médicaments et de produits aphrodisiaques pour les hommes. Seuls Djiby Diop et Babacar Diop ont reconnu les faits. Le premier avait par devers lui 12 ampoules, des médicaments néoplancitines. L'autre, des lingettes et des produits aphrodisiaques.

En outre, le nommé Abdou Diop a été une fois emprisonné pour les mêmes délits. Factures à l'appui, il précise être en collaboration avec Delta médical. Il a ainsi reconnu être un vendeur de médicaments de la rue. "On m'a retrouvé avec des pétales rouges qu'utilisent les femmes pour décorer leurs chambres", se dédouane Fodé Diouf. Alors qu'à l'enquête préliminaire, il disait être en possession de médicaments Viamax, Vibratines, entre autres.

Me Masokhna Kane :
"Le médicament de la rue tue"

Représentant les pharmaciens, le Docteur Youssou Ndao soutient que tous ces médicaments sont dangereux pour la santé, sauf les sparadraps trouvés par devers eux. « Ces médicaments peuvent affecter le foie et les reins. Ils peuvent créer aussi des antibiorésistances, cancers, insuffisances rénales. De même, les produits aphrodisiaques peuvent provoquer la stérilité ». Un prévenu a pourtant avancé qu'il exerce ce métier depuis 10 ans. Un autre depuis 3 ans. L'Ordre national des pharmaciens, le syndicat national des pharmaciens et le Comité de lutte contre les médicaments de la rue se sont constitués partie civile dans cette affaire. Ils ont réclamé le franc symbolique, puisque le préjudice ne peut être évalué. Pour leur avocat Me Massokhna Kane, tout médicament qui sort de la pharmacie devient corrompu et dangereux. "Les prévenus, pour la plupart, ont reconnu les faits. D'autres ont nié, mais des médica-

ments ont été trouvés chez eux. Le médicament de la rue tue. Il faut que la justice envoie un signal fort aux marchands ambulants. C'est eux qui prescrivent et vendent les médicaments. Le produit est libellé en anglais ou en chinois, alors que la loi exige à ce que les étiquettes en français soient mises dessus." Selon Me Kane, les faits sont constants.

Le parquet relève, pour sa part, que les prévenus méritent d'être sanctionnés à la hauteur de la gravité des faits. Mais il y a des circonstances atténuantes, dans la mesure où ils sont des délinquants primaires. Il a requis 3 mois ferme et une amende de 100 000 F CFA pour chacun. Avocat de la défense, Me Babacar Mbaye précise que ces produits ne sortent pas du néant. Ses clients ont compris qu'ils ont fauté. Il a de ce fait requis l'application bienveillante de la loi. Me Ndiogou Ndiaye, avocat de Moustapha Diagne, a demandé l'indulgence du tribunal, tout en conseillant aux prévenus de s'éloigner de ce créneau. Défendant les intérêts de Khadim Khouma, Me Abdoulaye Djigo affirme qu'il s'agit d'un problème de santé publique. Il a demandé au tribunal de déclarer irrecevable la constitution des parties civiles, puisqu'ils n'ont pas porté plainte. "C'est une opération de sécurisation", a-t-il précisé. Donc, l'agent judiciaire de l'Etat ou le ministère public devait se constituer partie civile.

Me Abdoulaye Tall, avocat d'Abdou Diop, considère que ces produits sont de bonne foi. Et que les prévenus ne savaient pas qu'il s'agissait de médicaments contrefaits. Me Bamba Cissé a enfin imploré la clémence du tribunal. Selon lui, l'objectif est juste d'avoir de la monnaie pour nourrir leurs familles. Rendant sa décision, le juge a condamné Saliou Ndiaye, Khadim Khouma, Djiby Diop, Diabel Sène, Babacar Diop, Fodé Diouf et Abdou Diop à un mois de prison ferme pour exercice illégal de pharmacie et usurpation de fonction. En sus, d'ordonner la confiscation et la destruction des médicaments saisis. Plus chanceux, Mamour Ndiaye et Moustapha Diagne ont été relaxés. ■

LA PREVALENCE DE LA MALNUTRITION AIGÛE AU SENEGAL EST DE 8,8%

L'allaitement maternel exclusif comme panacée

Au Sénégal, la prévalence de la malnutrition aigüe sévère est de 8,8% et celle de la malnutrition chronique est de 15%, renseigne le Directeur général de la Santé, Dr Pape Abdoulaye Diack. Il existe, cependant, des inégalités dans sa répartition territoriale. "Les départements de Ranérou, Kanel et Podor enregistrent les prévalences les plus élevées. Quant aux risques, elles sont multiples et complexes. Malgré le travail effectué, il y a beaucoup de facteurs bloquants dans les zones frontalières. C'est l'insuffisance de la diversité alimentaire, l'insuffisance des revenus, des activités génératrices de revenus", explique Dr. Diack qui prenait part au 5ème congrès de la société de pédiatrie qui a débuté hier, à Dakar. Le thème de cette année porte sur : "Les troubles nutritionnels chez l'enfant." Qui occupent une place de premier plan chez l'enfant et également sur son développement à l'âge adulte.

Selon le Directeur général de la Santé, qui a présidé la cérémonie d'ouverture, la malnutrition s'exprime par une carence ou par une surcharge et constitue un problème majeur de santé publique et mérite une très grande attention. Car, dans le monde, 45% des décès sont liés à la malnutrition et ceux qui survivent à la petite enfance sont exposés à des maladies chroniques responsables de morbidité et parfois de mortalité à l'âge adulte. Le Dr Diack d'ajouter que la plupart des cas de décès, chez les enfants de moins de cinq ans, sont liés à la malnutrition de manière directe ou indirecte. Et quand on parle de malnutrition, il s'agit de l'insuffisance pondérale, des cas de déficience, malnutrition aigüe et sévère, notamment, le marasme. Mais, rassure le directeur de la Santé : "Nous avons une politique cohérente, un plan stratégique élaboré mis en œuvre. Nous allons vers des performances qui permettront de mieux protéger les populations, en mettant l'accent, entre autres, sur la promotion de l'allaitement maternel exclusif. Nous savons qu'avec nos partenaires, nous allons pouvoir développer davantage des stratégies et surtout essayer de sensibiliser sur l'allaitement maternel exclusif", a-t-il fait savoir.

Le Directeur général de la Santé n'a pas manqué de saluer le travail des pédiatres qui, à ses yeux, sont les piliers essentiels pour la mise en œuvre des stratégies visant à réduire la morbidité et la mortalité infanto-juvénile dans le pays. "Nous comptons poursuivre nos efforts, en vue de renforcer davantage l'accès à des soins de qualité dans les structures sanitaires à cet effet, le renforcement de la qualité des ressources humaines, ainsi que leur disponibilité pour assurer une couverture universelle aux couches vulnérables que sont les femmes enceintes et les enfants", annonce-t-il. D'autant que le 1er assesseur de la faculté de médecine, le Pr Abdoulaye Samb, indique que le taux de malnutrition aigüe sévère reste préoccupant et la surcharge pondérale gagne, de plus en plus, de terrain. Cela, dit-il, favorise la survenue d'infection en plus d'une forte mortalité. "Le renforcement des outils de prévention est la meilleure solution. La réduction de la mortalité infanto-juvénile reste un grand défi. Le renforcement des connaissances du domaine de la santé va être une préoccupation permanente", ajoute-t-il. ■

VIVIANE DIATTA

PROCLAMATION DES RÉSULTATS DU BAC À KOLDA

Le taux de réussite oscille entre 20% et 22%

Dans la commune de Kolda, les résultats du premier tour du Baccalauréat ont été proclamés, ce vendredi 14 juillet. Dans les 7 Jurys répartis dans 5 centres d'examen, 120 candidats ont été admis d'office. 414 autres vont subir les épreuves du second tour. Le taux de réussite, dans ces centres d'examens, varie entre 20,96% et 22%. Le jury scientifique de 8 inscrits a eu un taux de 75%. EnQuête a sillonné lesdits centres.



■ EMMANUEL BOUBA YANGA (KOLDA)

Dès 9 heures, les candidats, toutes séries confondues, ont envahi les centres d'examens. Chez eux, l'impatience d'être fixés se dispute la peur que le résultat ne soit pas à la hauteur des attentes. L'ambiance est au rendez-vous dans les centres Saint Charles, Joseph Baldé, Lycée Bouna Kane Yéro Tacko Baldé, et

REPORTAGE

Lycée Alpha Molo Baldé. Partout, le stress est le sentiment le mieux partagé. Lorsqu'arrive le moment de la proclamation des résultats, c'est l'hystérie chez les filles. En une journée, elles passent par toutes les émotions. Des cris de joie, des pleurs, de grands sourires aux lèvres, des larmes de déception, des gestes de réconfort. D'ailleurs, les présidents de jurys sont parfois obligés de s'ar-

rêter, par moments, pour que le calme revienne et que les autres puissent entendre.

Une scène de chaos. Pendant que certains crient leur joie, le Bac en poche, d'autres sont tout simplement effondrés. Les candidats admis se laissent aller à leur joie. "Je suis très heureuse et très contente. Je remercie mon Dieu et mes parents, pour tout leur soutien et leur mot d'encouragement durant cette longue année académique, fatigante", déclare Oumou Baldé. Sa copine, Awa Diamanka, candidate heureuse en série L 1, n'est pas en reste : "Enfin, je l'ai décroché. Je l'ai eu avec mention. Je suis très contente et je remercie Dieu. L'année scolaire a été longue et stressante, je l'avoue". Même son de cloche chez certains parents d'élèves. C'est le cas de Souleymane Coly. Accompagné de ses deux garçons, il renchérit : "Mes deux fils sont admis et je suis très content. C'est une grande joie qui m'anime."

"Les professeurs nous ont sacrifiés"

Loin de ce sentiment de félicité, les candidats malheureux sont inconsolables. L'émotion atteint son

paroxysme, à chaque fois qu'un président de jury déclare la fin de liste des admis. Ce sont des cris stridents, des sanglots étouffés. Les uns se jettent par terre. Les autres s'écroulent. Les résultats sont catastrophiques. Les candidats indexent les professeurs et crient qu'ils ont été les agneaux du sacrifice. "Nous avons le cœur meurtri, vraiment. Parce que nous allons décevoir nos parents qui remuent ciel et terre pour que nous réussissions", explique la plupart des candidats malheureux qui martèlent que "c'est la faute aux professeurs. Leurs enfants vont réussir par A ou par B. Parce qu'ils vont leur donner les épreuves corrigées. C'est nous, les pauvres, qui allons payer les pots cassés. L'exemple des fuites notées par-ci et par-là en est une parfaite illustration".

Le Lycée Alpha Molo Baldé compte trois jurys. Au jury 908, il y a deux séries. Sur 274 candidats inscrits en série L2, il y a 9 admis d'office et 46 au second tour. En série L1, 71 candidats sont inscrits. Il y a 4 admis d'office et 17 vont subir les épreuves du second tour. Dans le jury 909, il y a une seule série, L2. Il y a 348 inscrits, pour 12 admis d'office et 61 admissibles. "Au Jury 910, on note deux séries scientifiques : S1 et S2. Dans la série S1, il y a 8 inscrits. Parmi

eux, il deux admis d'office. Le taux de réussite est de 75%. D'ailleurs, le nommé Thierno Mamoudou Sabaly a eu la mention Bien. Quant à la série S2, il y a 351 candidats inscrits, 23 admis d'office et 70 vont au second tour. Soit un taux de réussite de 22,80%", révèle Baba Fleur, président dudit Jury.

Au centre d'examen logé à l'école privée Saint Charles, le jury 902 compte 399 élèves inscrits. 386 candidats ont composé. Il y a eu 24 admis d'office et 63 admissibles, soit un taux de réussite de 21,08%, selon le président du Jury Denis Faye. Au jury 907 du Lycée de Bouna Kane, 397 candidats ont composé. 11 sont admis d'office et 40 admissibles. Au Jury 906 logé à l'école élémentaire de Yéro Tacko Baldé, sur 334 inscrits, on note 13 absents. Donc, 321 ont composé. Parmi eux, il y a 15 admis d'office et 55 vont au second tour, soit un taux de réussite de 20,96%. Et enfin, à l'école élémentaire Joseph Baldé qui a accueilli le jury 904, il y a 364 inscrits pour 15 absents. 349 ont composé. En série L1, il y a 12 admis d'office et 47 admissibles. En série L2 : 8 admis d'office et 28 admissibles.

A noter que les candidats admissibles commenceront leurs épreuves du second tour ce lundi 17 juillet. ■

PROCLAMATION DES RÉSULTATS

Joie et tristesse mêlées au centre Les Martyrs de Thiaroye

"Allahou akbar ! Allah ! Allah !", crie de toutes ses forces une fille qui se roule par terre, au beau milieu de la foule de candidats qui, debout, prêtent une oreille attentive au président de jury qui livre les résultats. "Lève-toi ! Il faut croire en Dieu. Ce n'est pas la fin du monde. C'est quoi le problème ? Ne crois-tu plus au Bon Dieu ? Arrête ça, s'il te plaît !" lui ordonne un groupe de jeunes qui essayent de la calmer. Mais la candidate est inconsolable. Elle continue de crier. A quelques pas d'elle, Konté Touré, premier du centre avec la mention Bien, de la série L1 du jury 1019, se réjouit avec ses amis. "Je suis fier et content de décrocher le Bac. Ce que j'ai ressenti au moment où j'ai entendu mon nom, c'est vraiment indescriptible. Je me suis juste mis à crier et à remercier le Bon Dieu", confie-t-il en souriant. A côté de lui, sa camarade de classe, Leyla Touré, admise d'office de la même série, calme une de leurs copines qui n'a pas réussi l'examen.

En effet, Leyla essaie juste de cacher sa joie pour réconforter son amie. Elle aussi n'a eu de cesse de verser de chaudes larmes, depuis l'arrivée du président du jury. "C'était très chaud. Parce que ce n'est pas évident. On a étudié très dur, durant toute une année. Il y a aussi les parents qui nous attendent à la maison. Depuis le matin, ils m'appellent pour avoir des nouvelles. Donc, c'est difficile de concevoir un échec. C'est pourquoi j'ai commencé à pleurer quand le président de jury a débuté l'appel. Mais je rends grâce à Dieu", fait-elle savoir. Ce que cette nouvelle bachelière déplore, c'est le fait que les Sénégalais mettent tout le monde dans le même sac. "Ils ne vont pas faire la différence entre ceux qui ont travaillé dur pour avoir le bac et ceux qui ont triché" : une autre candidate qui porte les stigmates des fuites.

Si cette dernière regrette les fuites, du côté des présidents des deux jurys de ce centre, on est d'avis que cela n'a pas perturbé le déroulement du reste des

épreuves. "On n'a pas été affecté par ce qui s'est passé avec les fuites. On a travaillé dans la sérénité. La surveillance a été renforcée. On a protégé les candidats qui sont bien pour empêcher les autres de tricher. Le travail a été satisfaisant. La sécurité a été bonne. Les correcteurs ont été présents et ont fait leur travail normalement", confie Moussa Sène, président du jury 1019. Pour ce jury composé de séries L1, L2 et S2, il y a eu respectivement des taux de réussite de 67%, 54%, 56,9% et 45%. "Si on prend la série L1, ils étaient 114 à s'inscrire, dont 45 garçons et 69 filles. On a eu 30 admis d'office et 47 admissibles et 36 ajournés. Pour la série L2, les inscrits étaient au nombre de 109, les admis d'office 21, les admissibles 41 et les ajournés sont 41. Pour la série S2, ils étaient 100 candidats. Les admis au premier tour sont au nombre de 18, et 27 feront le second tour et 61 sont éliminés d'office. Une mention bien et 3 assez-bien. Pour les séries littéraires, il y a 5 mentions assez-bien", a précisé M. Sène. Des résultats que son collègue du jury 1020, Mouhamed Diouf, a jugé "satisfaisants dans l'ensemble". Ce dernier a eu 247 candidats pour la L2 ; 38 sont admis d'office et 50 vont subir les épreuves du second tour, avec une seule mention bien et une assez-bien.

John F. Kennedy à la traîne

Cependant, au lycée John F. Kennedy, l'ambiance a été tout autre. Ici, le proviseur nous renseigne que les résultats L1 "ne sont pas du tout bons" et même pour les mentions. "On ne peut pas dire que les résultats ne sont pas bons ; donc, c'est lié aux fuites. Peut-être, il y a l'environnement qui a un peu joué. Les élèves étaient stressés de reprendre les épreuves. Mais d'une manière générale, le taux d'admissibilité est très bas", a expliqué Fatima Sow. En réalité, ce centre est composé de trois jurys. Pour le 1081, de série L1, il y a eu 113 inscrits, dont 6 admis d'office et 15 admissibles. ■

MARIAMA DIÉMÉ

BACCALAURÉAT 2017 À KAOLACK

Les premiers résultats ne sont pas du tout bons

Les premiers résultats du baccalauréat 2017 commencent à tomber, dans la région de Kaolack. Le centre d'examen Valdiodio Ndiaye a affiché hier ses listes de candidats admis d'office et ceux admissibles. C'est à 14h 15mn que le jury 812 a dévoilé les deux listes (admis d'office et admissibles) affichées au bâtiment A. ensuite, c'est avec appréhension, souvent retenant leur souffle que les candidats et parfois accompagnants sont venus s'enquérir des résultats. Pour l'écrasante majorité, la déception succédait à l'angoisse de prendre connaissance du résultat. C'est sur ces entrefaites qu'une fille petite de taille, teint noir, foulard blanc sur la tête, les yeux rougis par les pleurs, s'est approchée et a interpellé son camarade. 'Abou, ça a marché ?' 'Oui', a répondu l'autre. 'Et toi ?'. 'Non, ça n'a pas marché', a rétorqué la jeune candidate, déçue. Le nouveau bachelier, El hadji Babou Cissé, tout à sa joie d'être admis d'office, est désolé pour son amie.

Dans son maillot blanc et son short bleu, il aurait bien aimé jubiler avec ses autres camarades. Mais ceux-ci pour l'essentiel ont échoué. D'où sa mine ren-

frognée. 'J'ai réussi, mais je voulais que mes camarades obtiennent le Bac. Beaucoup d'entre eux ne l'ont pas eu. Je suis déçu, parce que je voulais décrocher le Bac avec la mention Très bien ou Bien', dit-il. Avant de demander à ses frères et sœurs de se concentrer sur leurs études, car obtenir le Bac avec dignité est une fierté. Babou fait ce témoignage, pour dénoncer le comportement de certains élèves qui comptent sur les fuites pour poursuivre leurs études. 'Nous devons respecter ce diplôme, car il est le premier titre universitaire', lance le jeune homme. Qui ambitionne de suivre des études de Droit. Il est très attiré par le milieu juridique.

Ainsi, c'est l'hécatombe. Ce que constate le président du jury 812, Ibrakhima Diébakhaté. 'Ce ne sont pas de bons résultats. Ça n'avoisine pas les 50%. Ils sont à peine passables', dit-il. Il ajoute avec dépit : 'Peut-être, qu'il y a plusieurs facteurs qui l'expliquent. Je ne pourrais pas commenter, d'autant plus que je ne maîtrise pas certains indicateurs des résultats'. En effet, le président du jury et son équipe sont en train de ranger les copies dans son bureau.

'Nous avons 320 candidats, 4 absents (2 filles, 2 garçons). Au terme de la proclamation du 1er tour, nous avons eu 28 admis d'office ; 104 proposés au second tour', dit-il. M. Diébakhaté de révéler que, comparé aux autres jurys, le sien est un peu en tête. 'J'ai eu écho, ailleurs, qu'il y a 11%', révèle-t-il.

'Sur 341 inscrits, on n'a qu'une seule mention Assez bien'

Dans un autre bureau, le président du jury 813 procède à la distribution des relevés de notes. Il compte ses admis du bout des doigts. Seule une mention Assez bien a été enregistrée, sachant que les candidats inscrits en L1 et L2 sont au nombre de 341 dont 9 absents. Ce président du jury, qui a requis l'anonymat, note que la série L1 qui est à 160 inscrits avec 4 absents n'a que 19 admis d'office et 49 admissibles. La série L2 qui compte 181 inscrits dont 5 absents a 17 admis d'office et 71 admissibles. Des résultats jugés catastrophiques, à la limite.

Dans la cour, les candidats et leurs accompagnants continuent à venir prendre connaissance des résultats. Par moments, arrivent des groupes de personnes, timidement, sans aucun bruit. C'est le silence total. D'autres sont sur le point de s'en aller. A voix basse, on entend furtivement des 'au revoir'. ■

AIDA DIÈNE

MOTS FLÉCHÉS • N° 1816 (FORCE 4)

FORME CONSCIENCE	COIFFURES D'HAIR	MIS EN GARDE	ESTUAIRE	PAYS D'AFRIQUE	EN PASSANT PAR
REFUE	SECOURS D'URGENCE	PASSE EN BRAS	PROCHON POUR LUI	RAYONS INVISIBLES	
				CONVEN- CIENT	
PLAT DE PÂTES					
ENVOYER AU CABLE					
			SÉLECTIONNA		
			PREMIER SOUTIEN		
BOULONNÉE		TIRER LE LAIT			
ARTICLE D'OPINI		TIRÉS CONTENT			SIEGE ROYAL
	GRUPPE DÉTACHÉ		EST ÉTENDU		
	ZONE BAYS BOULEL		DE FORME CIRCULAIRE		
PROPORTION			VOYAGER		
METS VIETNAMIEN			MOUCHES ET BLENNES		
		MANTEAU DE FOURRURE			QUILLES
		REVENIR À LEUR PLACE			
PLAN D'EAU	PETITE QUANTITÉ		TOUT FLUORESCENT		
	FAUTEUR DE DISETTE		ADIDAS		
		VOIR		PROCHON RÉFLÉCH	
		DÉPLACÉ		BRIN DE PAILLE	
ÉPOUSES				MARQUE DE DÉCAIN	
ARBRE DE HAME				DÉTENTE D'ESQUER	PRIVE D'ÉCLAT
	CAPITALE FOUNTAINE				
	OPPOSE AU VERBO				
BEL EMPLOIÉ		INSECTE QUI ENDOIT			
BOUT DE L'EAU		PÊTE OFFICIELLE			
			PEAU ÉPARGNE		
			COMPAGNE D'ACAN		
APLATIR				IL PROPAGE LA PUISSUR	
TABLE D'ÉQUILIBRE				NOTICIA SAINT CO	
			NOUARD		
VITRAIL D'ÉQUILIBRE				SETRONANT	

Numéros Utiles

SÉCURITÉ

Gendarmerie Nationale :
800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE

Renseignements Annuaire :
1212
Service Dérangements :
1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE

Dépannage & Renseignements
800 00 11 11(appel gratuit)

ONAS

Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
81 800 10 12(appel gratuit)

SENELEC

Service Dépannage :
33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique :
33 865 01 12

TRANSPORTS

Société nationale de
Chemins de Fer du Sénégal
(SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S.
Senghor de Yoff :
33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar
(24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES

S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN :
33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS :
33 889 15 15

HÔPITAUX

Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) :
33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier

Amour : vos relations seront meilleures si vous faites preuve de compréhension et de bienveillance. Célibataire, évitez de mélanger votre vie amoureuse et votre vie professionnelle. **Travail-Argent** : les affaires reprennent, la vie professionnelle prend peu à peu du souffle et de l'envergure. Vous pourrez même bénéficier de belles opportunités. **Santé** : surveillez votre tension artérielle et faites un effort pour équilibrer vos repas

Taureau

Amour : n'espérez pas que votre partenaire devine vos envies. C'est à vous de faire surgir le volcan qui vous anime. En famille, vous rejetterez violemment la routine. Célibataire, au nom des grands sentiments, vous risquez cette fois de commettre des folies. **Travail-Argent** : vous vous sentirez en pleine confiance, et vous viserez des objectifs élevés. Vous aurez le vent en poupe, et votre carrière devrait prendre un bel essor. Vos finances devraient être florissantes. **Santé** : aérez-vous, faites du sport mais ménagez votre système digestif.

Gémeaux

Amour : vous aspirerez à la tranquillité et le bien-être sera au rendez-vous. Célibataire, vous devriez faire une rencontre très prometteuse. **Travail-Argent** : ce sera le moment idéal pour mettre les bouchées doubles et tout faire pour mener à bien vos plus ambitieux projets. **Santé** : votre forme fera beaucoup d'envieux. Vous serez plein d'allant. Toutefois, vous devrez éviter les excès en tout genre.

Cancer

Amour : vous vous sentirez en harmonie avec l'être aimé. La vie familiale sera sereine. **Travail-Argent** : vous poursuivrez vos efforts pour arriver à vos fins malgré les retards ou les contretemps. **Santé** : attention aux coups de pompe, votre tonus sera en dents de scie.

Lion

Amour : vous vous sentez bien entouré et cela vous enchante. Cela fait bien longtemps que vous n'avez pas passé d'aussi bons moments et cette chaleur humaine vous redonnera la pêche pour plusieurs semaines. **Travail-Argent** : essayez de vous concentrer le plus possible afin d'obtenir de bons résultats. Votre carrière professionnelle est en jeu. **Santé** : vous manquez de sommeil. Essayez de vous organiser de petites siestes ponctuelles pour rattraper les nuits qui vous manquent.

Vierge

Amour : ne vous montrez pas trop protecteur avec votre partenaire, il pourrait se sentir étouffé et être tenté de prendre la poudre d'escampette. **Travail-Argent** : vous aurez l'esprit créatif et serez plein d'entrain et d'enthousiasme. Attention à ne pas vous laisser entraîner dans un excès de joie qui vous ferait oublier certaines méthodes à respecter. **Santé** : vous êtes d'un grand dynamisme aujourd'hui !

Balance

Amour : vos relations amoureuses vous donnent entière satisfaction, vous partagez une grande complicité. **Travail-Argent** : Faites preuve de plus de souplesse ou les heurts se multiplieront. Surveillez votre budget. **Santé** : n'abusez pas des bonnes choses.

Scorpion

Amour : vous vivrez une belle relation amoureuse ou vous rencontrerez une personne exceptionnelle. **Travail-Argent** : suivez votre voie, sans vous occuper des médisances de certains. Faire des économies c'est bien, mais il est inutile de vous priver. **Santé** : votre endurance sera excellente.

Sagittaire

Amour : faites en sorte de ne pas prendre de décisions irrémédiables aujourd'hui. Vous n'aurez pas l'esprit clair et vous aurez tendance à vous tromper constamment de chemin ces temps-ci. **Travail-Argent** : il vous sera plus facile de travailler en équipe ou en partenariat, ne restez pas dans votre coin. Les contacts seront facilités et la communication sera à l'ordre du jour. **Santé** : le stress augmente.

Capricorne

Amour : ne forcez pas votre partenaire à se confier. Il retrouvera le dialogue avec vous dès que vos doutes s'estomperont. Faites lui confiance, un point c'est tout. **Travail-Argent** : plus vous cherchez à prendre des initiatives, moins vite vous atteignez vos objectifs. Laissez-vous guider pour l'instant, vous n'avez pas encore les capacités pour faire cavalier seul. **Santé** : ne cédez pas aux tentations gourmandes.

Verseau

Amour : votre entourage vous trouvera irrésistible. Votre charme et votre charisme seront au top. Vous pourrez en profiter pour vous faciliter la vie. N'en abusez pas quand-même ! **Travail-Argent** : vous aimeriez pouvoir gagner plus d'argent. Le seul problème, c'est que vous ne savez pas comment faire. Restez dans la légalité où vous n'en profiterez pas longtemps. **Santé** : c'est la grande forme. On aura bien du mal à vous suivre et vous ferez des envieux.

Poissons

Amour : la routine qui s'était installée dans vos amours ne vous déplaissait pas mais la pesanteur de votre vie de couple va disparaître et vous sentirez l'amour et le désir monter. Célibataire, vous aimerez vous laisser porter par de doux rêves amoureux. **Travail-Argent** : vous êtes animé d'une énergie très positive qui vous permet de progresser à grands pas. Vous bénéficierez d'une vivacité d'esprit assez exceptionnelle et de bons réflexes. Un problème financier en relation avec le domicile sera heureusement résolu. **Santé** : votre tonus sera en nette hausse. Toutefois, il y a des risques d'une petite inflammation au niveau des yeux ou de la gorge.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 1815

G	G	V	E	T					
M	A	N	F	A	C	T			
L	A	I	E	R	A	V	I	N	
Z	E	N	T	R	O	U	B	D	
R	A	D	E	A	U	D	U	O	
N	I	R	E	S	T	E	E	S	
E	A	U	S	E	R	V	I	S	
A	N	N	E	A	U	M	I	N	E
A	S	T	R	E	I	N	T		
B	A	R	T	E	N	T	E	E	S
T	S	A	R	L	E	G	I		
U	T	R	A	V	I	S	E	R	
A	G	A	C	E	S	C	A	P	
E	R	E	T	R	E	M	O	L	O
D	R	O	I	T	E	L	I	S	
T	E	M	P	O	C	R	E	T	E
S	E	A	N	C	E	S			

SUDOKU N° 1481

2	7	8	3	5	1	4	9	6
9	5	1	8	4	6	7	3	2
3	6	4	9	7	2	5	8	1
5	1	9	2	6	3	8	7	4
8	4	3	1	9	7	6	2	5
6	2	7	5	8	4	9	1	3
7	3	5	4	2	8	1	6	9
1	9	6	7	3	5	2	4	8
4	8	2	6	1	9	3	5	7

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 1083

Repas pris après minuit



ASILE
BAILLEMENT
BLANCHE
BOITE
COUVRE-FEU
CREPUSCULE
D'ENCRE

DINER
ETERNELLE
GARDIEN
HOTEL
INSOMNIE
LOUP
MEDECIN
NOCTAMBULE
NUISSETTE
NUITAMMENT
NYCTALOPIE

SOIREE
SOMNAMBULE
SOUPER
TARD
TOMBANTE
TRAVAIL
VESPERAL



M	L	G	L	D	B	N	N	D	E	N	S	H	S	I
T	A	A	I	E	D	A	I	U	O	I	O	O	O	N
O	R	R	A	N	E	N	I	C	I	U	I	T	U	S
M	E	D	V	C	E	L	T	L	E	S	R	E	P	O
B	P	I	A	R	A	A	I	F	L	D	E	L	E	M
A	S	E	R	E	M	E	E	S	N	E	E	T	R	N
N	E	N	T	B	H	R	D	R	A	T	M	M	T	I
T	V	I	U	C	V	E	L	L	E	N	R	E	T	E
E	O	L	N	U	I	T	A	M	M	E	N	T	N	O
B	E	A	O	E	L	U	C	S	U	P	E	R	C	T
C	L	C	H	E	E	I	P	O	L	A	T	C	Y	N
B	E	L	U	B	M	A	N	M	O	S	P	U	O	L

SUDOKU N° 1482

		2	5		1		3
5	9		7		1		8
	8				9	7	
9	2			1	6		7
	3		9		4	5	6
		4					3
4		8	6		3		1
				4		3	5
	5	6	1			8	

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE
• Cathédrale : 7H
• Martyrs de l'Ouganda :
6H30-18H30
• Saint Joseph :
6h30 - 18h30

HEURES DE PRIERES
MUSULMANES
• Fadiar : 05:49
• Tisbar : 14:15
• Takussan : 17:00
• Timis : 19:50
• Guéwé : 20:50

FINALE COUPE DE LA LIGUE - US OUKAM / STADE DE MBOUR, CE SAMEDI

Pour s'inscrire au palmarès

La finale de la Coupe de la Ligue du Sénégal oppose l'Us Ouakam au stade de Mbour, ce samedi au stade Demba Diop (17h). Chacune des deux équipes veut remporter son premier trophée dans cette compétition.

■ LOUIS GEORGES DIATTA

La succession de Diambars, tenant du titre, va se jouer ce samedi entre l'Us Ouakam et le Stade de Mbour. Une finale inédite à l'issue de laquelle l'une des deux équipes rejoindra, au palmarès des vainqueurs de la Coupe de la Ligue, le Casa Sport (2010 et 2013), l'As Pikine (2011), Niary Tally (2012), Guédiawaye FC (2014), As Douanes (2015) et Diambars (2016). La mobilisation aussi sera assurée par les supporters des deux équipes qui ont promis de mettre beaucoup d'ambiance au stade Demba Diop de Dakar.

Sur le terrain, la consigne des deux côtés est de jouer et gagner cette finale. Pour le coach de l'Us Ouakam, Joseph Senghor, la force de son équipe repose sur le "groupe".



Uso / Stade de Mbour (Archives)

"Pendant une dizaine de jours, les joueurs se sont donnés à fond. Ils ont lutté avec leurs armes. On surfe toujours sur la même dynamique", avait-il fait savoir lors de l'open-press, mercredi. Pour son adversaire,

Youssoupha Dabo, "la motivation" de ses joueurs fera la différence. Selon lui, "il faut essayer de rester concentré, ne pas faire d'erreur individuelle et ne rien laisser" à l'adversaire.

En championnat, les deux équipes

se sont neutralisées à l'aller (0-0) et au retour (1-1). Cette rencontre se présente aussi comme le match de la clarification. Les deux équipes ont eu donc la possibilité de se jauger et de découvrir leurs points forts et leurs faiblesses réciproques. Et l'entraîneur des Mbouros compte bien s'appuyer sur les enseignements tirés de cette double confrontation pour "profiter des handicaps" des Dakarois. Quant au coach Senghor, il a noté la variance de systèmes chez son homologue. Il assure n'avoir aucune crainte car, dit-il, ses joueurs savent "s'adapter" et comment "gêner" l'adversaire.

En termes de temps de jeu, le Stade de Mbour a un avantage sur l'Us Ouakam. Car après la fin du championnat, les Ouakamois sont restés sans compétition, contrairement aux Mbouros qui sont toujours en course pour la Coupe du Sénégal. Mais Youssoupha Dabo estime que "cela ne va rien changer". "Si on pense que cela va se jouer sur ça, on est complètement à côté de la plaque", a-t-il averti. ■

Programme

Samedi

Stade Demba Diop

17h Us Ouakam - Stade de Mbour

Mbour parle foot plutôt que politique

Comme son adversaire de Ouakam, le Stade de Mbour vibre au rythme de la finale de Coupe de la Ligue de ce samedi à Dakar. Malgré l'euphorie de la préparation, le mot d'ordre reste le fair-play.

■ KHADY NDOYE (MBOUR)

Mbour vibre au rythme de la finale de la Coupe de la Ligue de ce samedi à Dakar. Les troncs d'arbres, les poteaux électriques, les taxis, ainsi que certains particuliers arborent la couleur fétiche du Stade de Mbour : le rouge et blanc. Le devise de

l'équipe "S'unir pour vaincre" est très bien adoptée par la population. Les fans croient ferme à la victoire contre l'Us Ouakam. "Nous allons faire un bon match, nous allons gagner. Nous voulons et nous allons soulever la coupe", dit El Hadji Diallo. Trouvé dans son atelier, le tailleur Mademba finit de confectionner la tenue qu'il compte porter ce jour.

"C'est ma façon de soutenir l'équipe. J'ai cousu une tenue de couleur blanche estampillée de l'effigie de l'équipe au niveau de la poitrine avec du fil rouge", explique-t-il, hilare. Dans les rues, les taxis et les grandes places, les discussions vont bon train. Les sujets portent tous sur cette rencontre. D'ailleurs, ils dament le pion aux politiques. "Nous sommes plus enclins à discuter de match que de campagne. Le sport fait mieux vivre que ces trucs politiques", renchérit le tailleur.

Au-delà de l'euphorie, de l'excitation de la préparation du match, un mot d'ordre est donné : supporter dans le respect et le fair-play. "Nous motivons les joueurs et nous mobilisons les supporters. Nous prions aussi pour que tout se passe dans la paix et

le calme. Cette finale est une fête avant tout. Donc, nous invitons tout le monde au fair-play, de faire preuve de bon sens et de respect. Car après tout, même s'il y a un vainqueur, c'est le sport qui gagne", explique Abdoulaye Sarr, ancien membre du bureau. Du côté des supporters, tout est "prêt", indique Alassane Ndiaye, président du comité.

Ainsi, 50 bus sont affrétés pour acheminer les supporters à Dakar, 3 000 tee-shirts et 1 500 Lacoste ont été aussi confectionnés. "Nous prions pour que tout se passe normalement et qu'il n'y est pas d'incident, ni de débordement, implore Alassane. Nous avons la même passion qui est le sport, qui doit regrouper". Le temps de cet événement, la dualité avec son voisin de Mbour PC est enterrée. ■

BASKET (H) - BIRAHIM GAYE, COACH U25, SUR LA FINALE PLAY-OFFS SLBC/AS DOUANES

"La meilleure défense aura 60% de chance de gagner"

La finale des play-offs du champion masculin entre l'As Douanes et SLBC se joue ce samedi au stadium Marius Ndiaye. Selon l'entraîneur des U25 sénégalais, Birahim Gaye, ce match opposant les deux meilleures équipes du moment sera âprement disputé.

Cette année encore, la finale du championnat de basket masculin opposera l'As Douanes, tenant du titre, au Saint-Louis Basket Club (SLBC). Les Gabelous avaient battu, la saison précédente, les Saint-Louisians sur le score de 70 à 51. Ces derniers vont tenter cette fois-ci de prendre leur revanche pour un premier sacre historique. En revanche, les Douaniers ont pour objectif de garder leur bien pour un 8e trophée.

Procédant à l'analyse de cette rencontre dans un entretien avec EnQuête, le sélectionneur national

des U25, Birahim Gaye, estime que la finale de samedi opposant les deux meilleures équipes de la saison sera intéressante et "très ouverte" sur le plan offensif. "Ça sera un match très disputé. Cette année, l'équipe de Saint-Louis Basket Club est montée en puissance. L'As Douanes, avec des joueurs expérimentés, présente un jeu avec beaucoup de variantes", fait-il comprendre. Selon lui, la rencontre sera à la fois physique et technique, "avec beaucoup de tactique".

A l'en croire, chacune des deux

équipes a des chances réelles de gagner, du moment qu'il s'agit d'une finale. "Mais, poursuit-il, SLBC se déplace et cela constitue un facteur important. Mais la jeunesse des joueurs de Saint-Louis peut être déterminante dans le match face à l'expérience des Douaniers".

A propos de l'issue de cette rencontre, le technicien pense que "l'équipe qui aura la meilleure défense aura 60% de chance de gagner". Pour cela, il croit que l'équipe saint-louisienne "doit utiliser la fraîcheur physique et la jeu-



nesse de son groupe. Elle ne doit pas non plus laisser les joueurs expérimentés de la Douane réfléchir dans le jeu". Pour leur part, les Gabelous, dit-il, "doivent empêcher les Saint-Louisians de dérouler leur basket basé sur l'agressivité en défense et en attaque. Ils ont un jeu rapide reposant sur des tirs ouverts". Par ailleurs, il fait comprendre que le fait que l'As Douanes ait remporté la finale de la saison passée ne peut en aucun cas avoir un impact sur celle de samedi. ■

L. G. DIATTA

REVUE TOUT TERRAIN

FOOT - TRANSFERTS - MILAN

Leonardo Bonucci rare "triplé" italien

Ils sont onze. Comme dans une équipe. Mais difficile de les aligner ensemble, même virtuellement. Car il n'y a aucun gardien dans cette poignée de joueurs à avoir porté les maillots des trois clubs les plus titrés d'Italie : la Juventus Turin (33 scudetti), l'Inter Milan et l'AC Milan (18 chacun). Et un seul défenseur : en l'occurrence le dernier arrivé dans ce club très fermé, Leonardo Bonucci, transféré vendredi de la Juve au Milan où il s'est engagé pour cinq ans et un salaire annuel de 6,5 ME, contre une indemnité de transfert estimée à 40 ME.

TOTTENHAM

Kyle Walker signe à Manchester City

Kyle Walker, le défenseur de Tottenham, rejoint Manchester City comme annoncé ce vendredi par les deux clubs. Selon la presse anglaise, son transfert pourrait atteindre le 50 millions de livres (57 millions d'euros) !

REAL

Accord pour Dani Ceballos



Très joli coup réalisé par le Real Madrid ! A la lutte avec le FC Barcelone, le champion d'Espagne a officialisé ce vendredi un accord avec le Betis Séville pour le transfert de Dani Ceballos (20 ans, 30 matchs et 2 buts en Liga cette saison). Considéré comme un des plus grands espoirs du football espagnol, le milieu de terrain va très prochainement signer un contrat de six ans. Une transaction estimée à 18 millions d'euros.

LIVERPOOL

Lucas à la Lazio

Après dix saisons passées à Liverpool, le milieu de terrain brésilien Lucas Leiva (30 ans) va quitter les Reds pour rejoindre Rome et la Lazio. Le quotidien italien La Gazzetta dello Sport a annoncé vendredi que les deux clubs avaient trouvé un accord pour le joueur, dont le contrat en Angleterre courait jusqu'en 2018. Leiva va prendre la place d'un autre Lucas, Biglia (31 ans), qui doit s'engager dans les prochaines heures avec l'AC Milan.

C1

Nice hérite de l'Ajax !

Le tirage au sort du 3e tour qualificatif de la Ligue des champions a eu lieu ce vendredi à Nyon, en Suisse. Non tête de série, l'OGN Nice a hérité du gros lot puisque les Aiglons affronteront l'Ajax Amsterdam, récent finaliste de la Ligue Europa. Pour atteindre les barages, le récent 3e de Ligue 1 va devoir sortir le grand jeu ! Le match aller aura lieu le 25 ou 26 juillet, la manche retour se tiendra le 1er ou 2 août.

LUTTE - COMBAT LAC 2 / MODOU LO, CE DIMANCHE

La clarification !

Après leur nul en 2011, Lac de Guiers 2 et Modou Lo se retrouvent ce dimanche au stade Demba Diop pour essayer de se départager.

■ ADAMA COLY

Il était attendu, et le voilà ! Ce remake entre Lac de Guiers 2 et Modou Lo se produit ce dimanche, au stade Demba Diop de Dakar. Au meilleur moment, peut-être. Il ne boucle pas la saison mais arrive à quelques jours seulement de la clôture de celle-ci (le 31 juillet). Et les amateurs de lutte avec frappe veulent en profiter pleinement. Ils veulent être servis sur le plan spectacle. Parce que, d'autre part, ce n'est pas toujours qu'on peut vivre ce genre d'affiche. Une très grande affiche ! Car ces deux lutteurs, ces ténors de l'arène sénégalaise, ne sont plus à présenter.

Lac de Guiers 2 est connu pour ses qualités physiques et techniques. Depuis le début de sa carrière, le chef de file de l'écurie

Walo, qualifié de lutteur défensif, a signé des victoires probantes. Surnommé le "Puncheur du Walo", il n'a enregistré qu'une défaite. C'était contre Eumeu Sène. Après, il a vite rebondi, et de fort belle manière d'ailleurs. Sur sa lancée du succès face à Papa Sow, Lac 2 a terrassé le grand Yakhya Diop alias "Yékini".

Modou Lo a également tracé sa voie de manière impressionnante. Eumeu Sène, Gris Bordeaux... ont tous mordu la poussière face à l'enfant de Fandène. Les taches noires de son parcours ne sont pas si nombreuses. Il a buté sur plus forts que lui : Balla Gaye 2 et Bombardier. Mais le Roc des Parcelles Assainies a su parfaitement combler son physique par sa technique. Son point fort reste la rapidité dans l'action. Teigneux, le leader de l'écurie Rock Energie sait



s'adapter à l'adversaire.

Yékini : "Ils sont tenus de produire une belle prestation"

Leur première confrontation du 4 avril 2011 a été insipide. Les amateurs étaient rentrés de Demba Diop complètement déçus du nul. Du non-combat, si on peut le qualifier ainsi.

Car chacun s'était engagé avec beaucoup de retenue. Mais cette fois-ci, ils sont obligés de rectifier le tir pour rendre cette fin de saison inoubliable. C'est d'ailleurs la conviction de Yékini. "C'est un combat qui promet. Je ne pense pas qu'il sera rapide. On peut assister à de la lutte comme à un échange de coups. A ce stade de la

lutte sénégalaise, ils sont tenus de produire une belle prestation. L'arène en a besoin", a laissé entendre l'ancien roi des arènes lors du dernier face-à-face de Lac 2 et Modou Lo.

Après les duels verbaux très agressifs, le temps est venu de traduire les paroles en actes. Pour la clarification et pour la beauté du spectacle et du gala ! ■

ÉLIMINATOIRES CHAN 2018 - SIERRA LEONE / SÉNÉGAL, CE SAMEDI

Rassurer dès l'aller !

Le Sénégal est en Sierra Leone avec l'ambition d'obtenir un bon résultat dans cette manche aller du 1er tour préliminaire du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) 2018. Le match est prévu ce samedi.



Lions locaux

■ A. COLY

Finis les matches amicaux, place aux choses sérieuses. Les sélections nationales locales du continent se mettent en route, ce week-end, pour le prochain Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) 2018. Contrairement aux précédentes éliminatoires (2016, en Afrique du Sud) où il était entré en lice au second, le Sénégal va commencer cette fois par le 1er tour préliminaire, comme d'autres nations. Les protégés du technicien Moustapha Seck sont attendus ce samedi en Sierra Leone (16h30).

Pour cette manche aller de la Zone Ouest A, le premier défi des Lions locaux n'est pas de prendre une sérieuse option pour "Kenya 2018" mais plutôt de rassurer les

Sénégalais. Sans doute ! Parce que leurs matches de préparation n'ont pas donné des gages de sérénité, ni de confiance. Surtout leur sortie à l'extérieur. Après avoir difficilement battu (2-0) la Mauritanie, le demi-finaliste du Chan 2009 en Côte d'Ivoire s'est incliné (2-1) à Nouakchott, samedi dernier, lors de la manche retour de la double confrontation amicale. "Nous avons beaucoup appris au cours de cette rencontre, notamment sur le plan mental et de la gestion d'un match à l'extérieur", a explicité le technicien sénégalais Moustapha Seck, de retour de Nouakchott sur Aps. "Au-delà de l'arbitrage qui a été loin d'être équitable, les joueurs ont compris qu'il est difficile de revenir dans un match quand on joue mal en première période", a-t-il poursuivi. Lors du

succès de Dakar face aux Mourabitounes, les deux buts ont été inscrits sur penalties.

Un groupe grandement bouleversé

Après ces deux matches amicaux, on avait dit que le sélectionneur des Lions locaux avait du travail. Mais apparemment, il est plus corsé car Moustapha Seck est obligé de remodeler son groupe avec les nombreux départs presque inattendus. Le défenseur de Teungueth FC, Alioune Ndiaye, était déjà absent en Mauritanie. Entre-temps, Dame Guèye (Diambars) est allé à Auxerre (Ligue 2 française), Chérif Salif Sané (Casa Sport) est en Turquie, ainsi que Idrissa Niang (Jaraaf). Mamadou Sylla (Jaraaf) n'est pas non plus du voyage à Freetown. "C'est dommage parce que cette fois-ci, on est obligé de faire face dès avant le premier tour des éliminatoires", a regretté Seck, qui dit avoir "au départ, quadruplé les postes pour pallier ces départs". Pour combler ce trou, l'ancien coach de Guédiawaye FC a fait appel à Amadou Erasme Badiane (Niary Tally), Abdoulaye Diène (Sonacos), Barthélémy Diouf (Génération Foot). "Et en football, il y a deux pertes qu'on souhaiterait toujours avoir : celle subie après avoir marqué un but puisqu'il reviendra à l'équipe adverse ayant encaissé de faire la remise en jeu, et l'autre perte qui est la promotion d'un joueur local appelé à aller

BRÈVES

FOOT - TRANSFERTS

C. Ndoye à Birmingham, c'est officiel



Birmingham a officialisé vendredi matin la signature de Cheikh Ndoye, arrivé en fin de contrat avec Angers. Auteur de 14 buts ces deux dernières saisons en Ligue 1, le milieu international sénégalais (31 ans, 15 sélections), révélé sur le tard, s'est engagé pour deux ans avec le club de Championship (D2 anglaise), entraîné par Harry Redknapp. Convoité en Chine, il s'était aussi vu proposer une prolongation de contrat par le SCO, avec une reconversion à la clef.

FOOT - EQUIPE NATIONALE (F) U20

26 joueuses convoquées en stage

L'équipe féminine U20 de football du Sénégal rencontrera celle du Maroc en double confrontation pour le premier

tour des préliminaires, Zone Afrique, de la Coupe du monde féminine de la catégorie, France 2018. Dans ce sens, une liste de 26 joueuses a été rendue publique, ce vendredi, dans un communiqué de la Fédération sénégalaise de football. Deux stages en régime externat de cinq jours chacun sont prévus au stade Amadou Barry de Guédiawaye, selon la même source. Le premier aura lieu du 17 au 21 juillet 2017 et le second du 24 au 28 du même mois.

Liste des 26

Ndèye Dieynaba Diop (Médiour de Rufisque), Mame Penda Ndiaye (Us P.A), Khady Guèye (Afa de Dakar), Angélique Kaby (Casa Sport), Maty Cissokho (Amazones Grand Yoff), Jeanne Coumba Niang (Dorades de Mbour), Rokhaya Coulibaly (Baobab de Tambacounda), Méta Kandé (Sirènes Grand-Yoff), Khaliss Sène (Dorades Mbour), Delphine Kinta Mendoza (Amazones Grand-Yoff), Aminata Diaïté (Ja Fass Dakar), Eva Beatrice Badiane (Baobab Tambacounda), Binta Korkel Seck (Dorades de Mbour), Haby Baldé (Kaolack FC), Sadio Sy (Ja Fass de Dakar), Bineta Ndoye (Sirènes Grand-Yoff), Pascaline Fofana Bassène (Asaco d'Oussouye), Ndèye Bineta Mané (Casa Sport), Ramatoulaye Badji (As Kolda), Fatoumata Dramé (Kumar FC), Diarra Djighaly (Kaolack FC), Eva Gladys Dacosta (Afa de Dakar), Mame Adama Ndiaye (Kumar FC), Athanasia Manga (Asaco d'Oussouye), Gnilane Thiam (Njofoor de Dioffior), Jeannette D. Sagna (Casa Sport)

jouer dans un championnat plus huppé", a-t-il affirmé. ■

Programme

Samedi

12h Comores - Lesotho
Djibouti - Ethiopie
13h Tanzanie - Rwanda
13h30 Botswana - Afrique du Sud

16h Guinée-Bissau - Guinée

16h30 Gambie - Mali

Sierra Leone - Sénégal

Dimanche

11h30 Madagascar - Mozambique

Maurice - Angola

13h Swaziland - Zambie

14h Namibie - Zimbabwe

15h Togo - Bénin

16h Libéria - Mauritanie